MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 69 (1971), p. 283-306

Serge Sauneron

Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1969-1970 [avec 19 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711219	*Gateway to Africa. Cultural Exchanges Across the Cataracts*	Valentina Gasperini (éd.), Gihane Zaki (éd.), Giuseppe Cecere (éd.)
9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

LES TRAVAUX DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE EN 1969-1970

Serge SAUNERON

En raison des circonstances et de l'évolution de la situation au Proche-Orient, l'année archéologique s'est ouverte sous des auspices difficiles : les activités de fouilles, les relevés, et même la simple visite des sites, ont été interdits, en dehors de quatre villes : Alexandrie, Le Caire et sa banlieue immédiate, Louqsor et Assouan. Les déplacements de l'une à l'autre ont eux-mêmes été soumis à des restrictions sévères. L'Institut français, comme d'ailleurs toutes les autres missions, a dû s'adapter à ces conditions nouvelles.

Il n'y a donc pas eu, cette année, de campagne de fouilles sur le site des Kellia, dans le Delta occidental ; pas davantage de mission archéologique ou épigraphique à Dendéra ou à Esna ; il a fallu renoncer aux voyages d'études prévus à Edfou et à Qous, renoncer également à la campagne de relevés de peintures prévue pour le Couvent Blanc de Sohag.

En compensation, Karnak a connu une activité fructueuse, et nous avons rouvert le chantier de Deir el-Médineh. Dans ces circonstances difficiles pour tous, c'est un plaisir de reconnaître que, dans les limites très strictes qui leur étaient imposées, nos collègues égyptiens ont manifesté la plus amicale sympathie pour nous aider à reconvertir nos activités, et à utiliser au mieux, pour le travail archéologique, le temps et le personnel dont nous disposions. Notre gratitude s'adresse tout particulièrement à Son Exc. le Dr. Gamal Mokhtar, sous-secrétaire d'Etat aux Antiquités, et au Dr. Gamal Mehrez, directeur général du Service des Antiquités. M. le Dr. Henri Riad, Conservateur en chef du Musée égyptien, M. 'Abd el-Tawwab, ainsi que M. l'Inspecteur en chef de la Haute Egypte, M. Ahmed Taher, et nos collègues les inspecteurs de chantiers qui ont travaillé avec nous, méritent tous, également, l'expression de notre amicale reconnaissance.

On constatera, à lire le présent rapport, que si de nombreuses entreprises ont été contrariées, l'année archéologique a été loin d'être perdue, et que de

BIFAO 69 (1971), p. 283-306 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1969-1970 [avec 19 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

substantiels résultats, dans de multiples domaines, ont été obtenus. Dans les jours difficiles que connaît l'Egypte, le zèle avec lequel tous les collaborateurs de notre Institut ont travaillé à la résurrection de son passé historique doit être compris comme un témoignage modeste, certes, mais sincère, de sympathie pour le pays qui est resté, pour nous tous, accueillant et ami.

NUBIE ÉGYPTIENNE

§ 1. — L'exploration du *désert oriental de Ouady Sébou*ᶜ, menée en 1964-1965 par J. Jarry, pensionnaire de l'IFAO, a fait l'objet d'un article paru dans notre *BIFAO* 67, 1969, p. 189-211 : «Les déserts de Sebouʿa Est», plans 1-16 et Pl. XLIV-LXIII. William Y. Adams a ajouté une classification des poteries retrouvées dans ces fouilles, et qu'il avait pu examiner au Caire, lors d'un bref séjour fait à ma demande en 1966 (*ibid.*, p. 213-227). Enfin J. Jarry lui-même, après consultation du Dr. Manfred Bietak, a ajouté un «Complément sur les Installations du Groupe C dans le même secteur», *ibid.*, p. 229-232, pl. LXIV-LXVII. Au même auteur est due une «Etude des graffiti rupestres de Sebouʿa» qui paraît dans le *BIFAO* 68, p. 53-62.

§ 2. — Notre équipe avait retrouvé, en 1964, un village nubien ancien fortifié sur la falaise orientale de Ouady Sébouᶜ. Nous en avions donné une première description sommaire dans *BIFAO* 63, 1965, p. 161-167 et pl. XIII-XX, et dans le recueil publié par le Service des Antiquités, *Fouilles en Nubie* (1961-1963), 1967, p. 166-168 et pl. IV-VII (cette dernière publiée inversée par erreur). L'étude de ce village et du riche matériel lithique que nous en avions rapporté a été poursuivie au cours de ces dernières années ; elle vient d'aboutir à l'achèvement du manuscrit ; le village et ses maisons ont été étudiés par moi-même ; M. Fernand Debono a assuré l'étude des industries retrouvées dans le village, et qui ont révélé deux couches superposées et mêlées d'habitation, l'une de l'époque paléolithique, l'autre datant comme le village lui-même, de la seconde période intermédiaire (Groupe C). Les nombreux dessins d'outils de pierre, d'os, etc. nécessaires à cette publication ont été réalisés par Mlle. Josette Tagher, puis par Mlle. Leïla Ménassa ; MM. Marthelot et Revault, et M. Costa Alifranghi, ont exécuté chacun une part des tirages photographiques nécessaires ; à partir de tous ces éléments,

BIFAO 69 (1971), p. 283-306 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1969-1970 [avec 19 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

une première maquette de montage des planches et des dessins a été exécutée par M. Bernard Lenthéric.

§ 3. — L'Institut a proposé de publier d'intéressants relevés que M. Hassan Fathi et de jeunes architectes de son équipe, ont exécutés dans les villages nubiens modernes avant que la montée des eaux ne les ait voués à la destruction. Il y a là un recueil très intéressant de formes et de structures, où se distinguent aisément à la lecture des plans, les divers types de culture qui se succèdent au long de la Nubie égyptienne. Il est important, à une époque où des formes plus modernes d'architecture envahissent les campagnes des bords du Nil, de ne pas abandonner sans étude ces aspects de vie culturelle en train de disparaître (voir déjà ce que nous avons dit dans le même sens dans *BIFAO* 67, 1969, p. 93-94 et p. 115).

[EDFOU]

§ 4. — M. Dimitri Meeks, membre scientifique de l'IFAO depuis 1968, a rédigé une étude très détaillée sur le *Texte des donations* du Temple d'Edfou, qui lui a valu le titre de Docteur en études orientales (Paris, 1968 ; voir *Annuaire de l'Ecole Pratique des Hautes Etudes,* 5e section, tome LXXVII, 1969-1970, p. 375-377). Cet ouvrage paraîtra dans les collections de l'Institut dès qu'un petit nombre de collations inspirées par l'étude attentive du texte auront pu être effectuées sur place ; cette année, en raison des circonstances, ce séjour n'a pas été autorisé.

ESNA

§ 5. — *Le temple,* dont l'édition comprend maintenant quatre volumes et le premier fascicule d'un cinquième, devient peu à peu accessible à tous. Le second fascicule du volume IV est en cours de composition. Il contient les scènes romaines des murs intérieurs du temple (nos 473-546). Le relevé épigraphique de ces parois est achevé depuis 1956, mais faute d'un dessinateur qui ait pu s'occuper d'Esna, après le décès de M. Pierre Clère, en 1962, la continuation de la publication du temple a été jusqu'ici retardée. Mlle. Leïla Ménassa, nouvelle dessinatrice attachée à l'IFAO, a consacré une partie de son temps cet hiver à préparer les dessins nécessaires à ce fascicule.

BIFAO 69 (1971), p. 283-306 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1969-1970 [avec 19 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

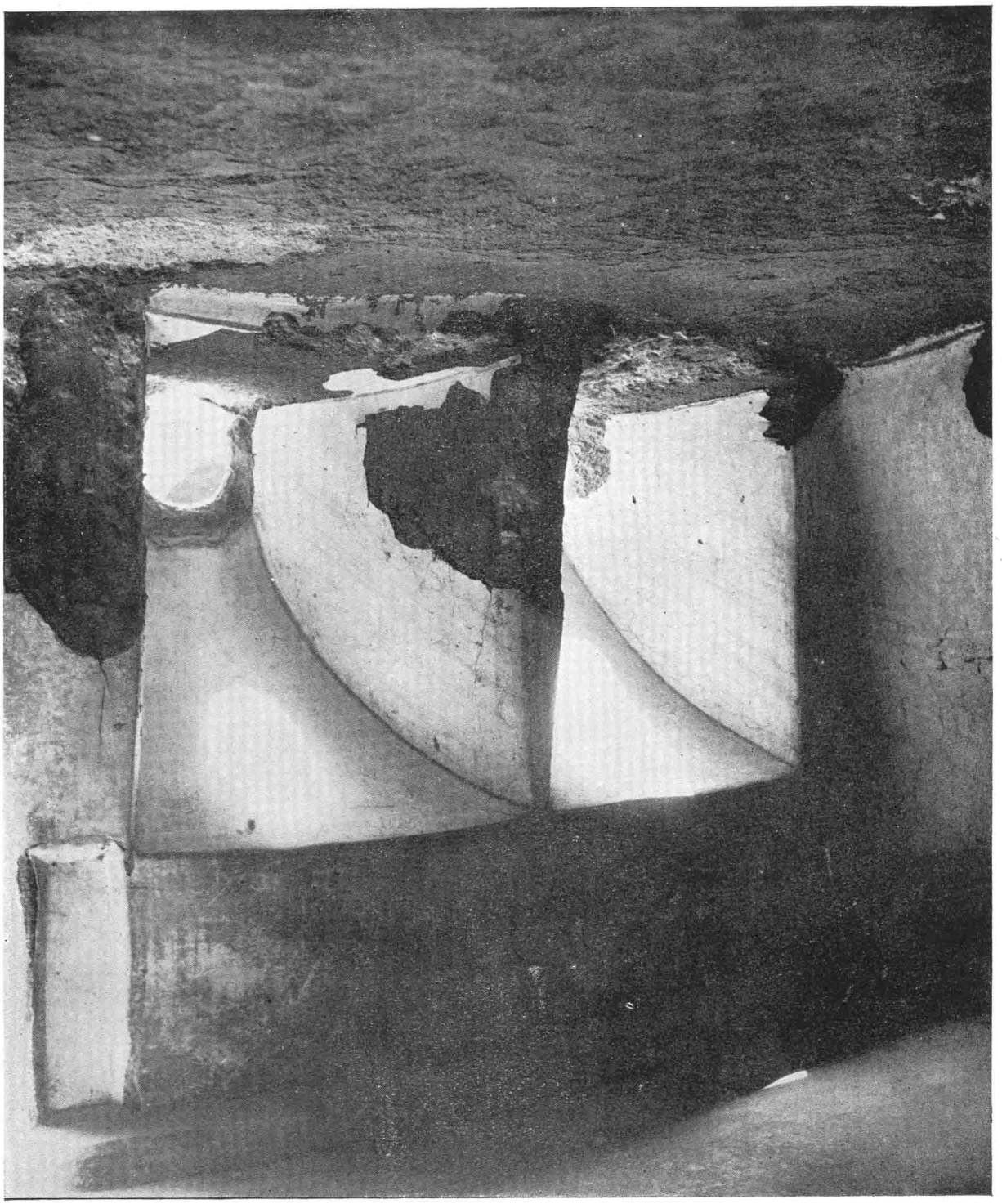
§ 6. — *Les ermitages,* découverts et fouillés en 1967 et 1968, vont faire prochainement l'objet d'une publication (voir Pl. XLIX). Tout le texte qui m'incombait a été rédigé en 1968-1969 ; MM. J. Jacquet et J.-L. Bernadac ont, de leur côté, travaillé en novembre et décembre à mettre au point leurs plans et les dessins nécessaires à l'illustration ; Mme. Helen Jacquet-Gordon a achevé la longue et riche contribution qu'elle a consacrée à la poterie retrouvée pendant ces fouilles, et M. P.-H. Laferrière, dessinateur attaché à l'IFAO, a préparé les planches de dessins nécessaires à l'illustration de ce chapitre. Enfin M. R.-G. Coquin, membre scientifique de l'IFAO, a bien voulu apporter sa connaissance des textes coptes à l'appui de notre travail de synthèse ; nous lui devons mainte amélioration et maint complément au texte lui-même ; enfin sur la liste des saints invoqués dans ces ermitages, il a apporté, au-delà du classement et des identifications initiales auxquelles nous avions abouti, une riche documentation complémentaire qu'il sera intéressant de pouvoir, bientôt, comparer à celle que J. Doresse a réunie dans son étude des couvents de Moyenne Egypte.

§ 7. — Les peintures des *couvents du désert d'Esna,* Deir el-Chohada' et Deir Fakhoury (voir Pl. L), relevées sur place pendant nos deux campagnes de 1967 et de 1968, sont prêtes pour la publication [1]. Ce relevé avait été assuré sur place par M. Bernard Lenthéric, dessinateur de l'Institut. La maquette du volume de planches, qui groupe reproductions en couleurs et photos de détails en noir et blanc, a été élaborée par B. Lenthéric, à l'automne de 1969, puis revue et mise au point sur certains détails, par l'abbé Leroy et moi-même en mars 1970. Le texte qui doit accompagner ces reproductions a été achevé cette année par l'abbé Leroy, qui y avait déjà travaillé lors de son précédent séjour à l'IFAO, pendant l'hiver 1968-1969. Ce volume constituera la première publication d'une série de livres consacrés à la peinture copte en Egypte (voir § 32, 37 et 39).

§ 8. — Les *inscriptions pariétales* de ces deux couvents, photographiées et relevées successivement par moi-même, par M. François Hue, photographe, puis par

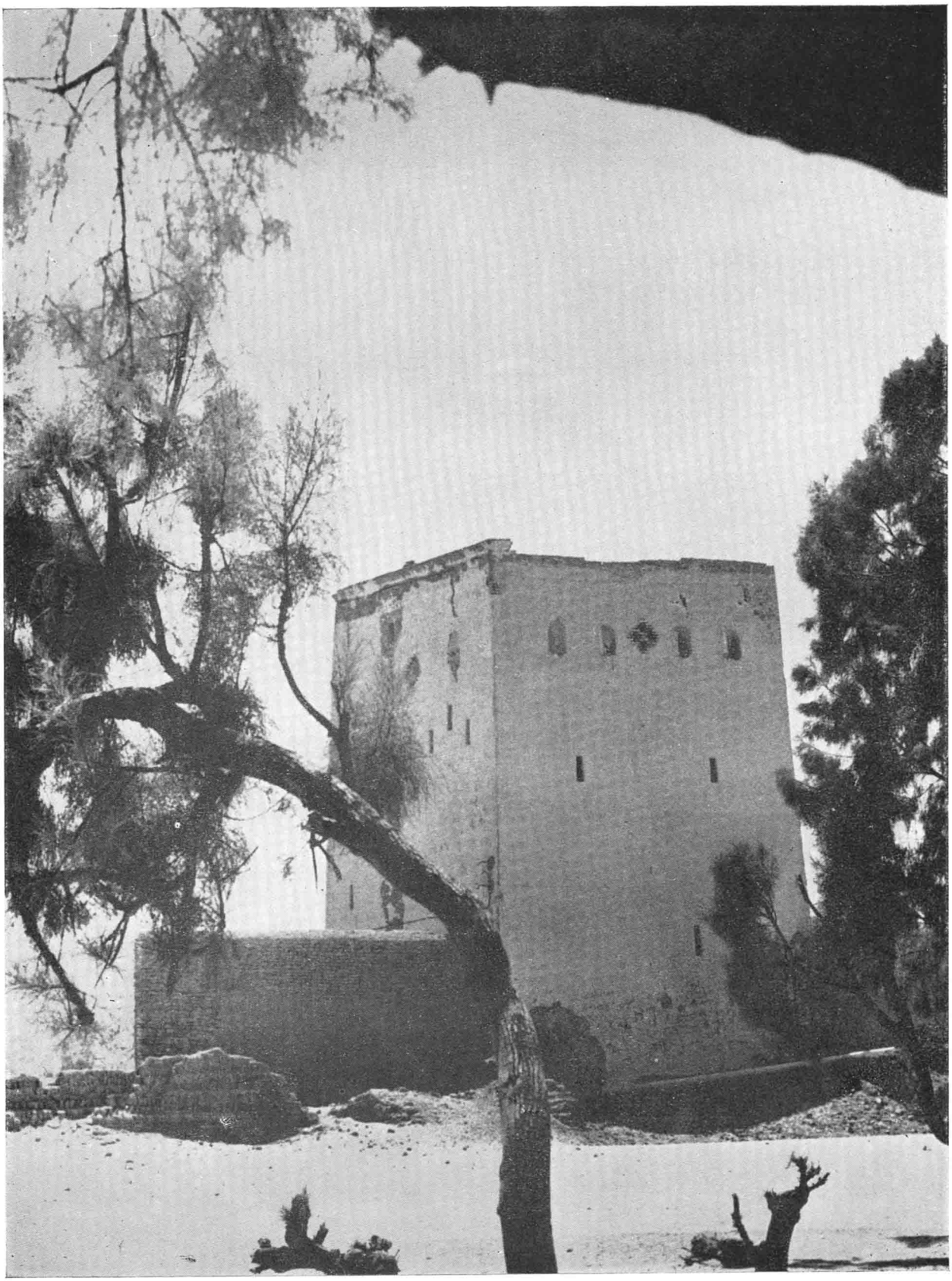
[1] La découverte de certaines d'entre elles avait été signalée par nous dans *BIFAO* 67, 1969, p. 94-100, et 101-103, et pl. XVIII-XXI et XXVIII. L'abbé Leroy a signalé leur intérêt au *Congrès d'Archéologie Chrétienne* de Barcelone (octobre 1969), et a fait à ce sujet une conférence à la *Société d'Archéologie Copte* du Caire, le 1er Avril 1970.

BIFAO 69 (1971), p. 283-306 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1969-1970 [avec 19 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



§ 6. — Esna, fouille de 1967 : vue intérieure de l'oratoire de l'ermitage n° 1, montrant la disposition des fenêtres-hublots et des « canons de lumière » (Cliché J. Marthelot).

BIFAO 69 (1971), p. 283-306 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1969-1970 [avec 19 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



§ 7. — Deir Fakhoury : le donjon du monastère (Cliché Costa Alifranghi).

BIFAO 69 (1971), p. 283-306 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1969-1970 [avec 19 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

M. J. Marthelot, au cours des précédentes campagnes à Esna, ont été étudiées d'après ces copies anciennes, et d'après des collations faites par lui-même l'année dernière, par M. R.-G. Coquin ; c'est lui qui assurera leur édition dans la publication à venir des deux monastères. Il a, de même, à partir du premier recueil que nous avions constitué, en l'élargissant et en précisant les détails utiles, entrepris l'étude des *stèles coptes* provenant d'Esna, et dont les fouilles de 1967 et 1968 ont accru sensiblement le nombre.

§ 9. — Ayant mené à son terme l'étude de l'outillage lithique du village fortifié nubien (voir § 2), M. Fernand Debono a pu s'attaquer à l'étude du riche butin de *silex et d'outils* rapporté par lui des campagnes menées *dans le désert d'Esna* en 1967 et 1968. Grâce à l'amicale compréhension des autorités égyptiennes, nous avons pu entreprendre l'étude de cette masse documentaire sans être trop longtemps entravés par les exigences toujours contraignantes de l'enregistrement. Un premier rapport sommaire définissant les zones préhistoriques étudiées dans le désert d'Esna paraît, sous la plume de M. F. Debono, dans le *BIFAO* 69, sous le titre : «Recherches préhistoriques dans la région d'Esna (4 mars-2 avril 1968)».

KARNAK-NORD

Les travaux des deux dernières années à Karnak-Nord, menés dans l'angle Nord-Est de l'enceinte de Montou, avaient permis d'étudier les abords du temple d'Harpré, et de mieux comprendre la succession temporelle des enceintes et des couches archéologiques. Cette zone méritait qu'on continuât à l'exploiter dans le même esprit, par une exploration très lente et très attentive, où chaque détail pourrait rendre la totalité de son témoignage. Mais nous devions naturellement attaquer, parallèlement, une zone qui pût accroître notre connaissance du site et nous révéler des documents inconnus utiles à l'histoire.

Comme le temple d'Aménophis III, fouillé déjà de l'intérieur, et déchaussé sur ses pourtours par les travaux de Varille, ne pouvait nous donner de nouveaux éléments qu'au prix d'un démontage qui aboutirait à sa destruction, il fallait trouver un nouveau secteur, qui évitât d'imposer au monument qui subsiste le sort de la colonnade ptolémaïque démontée en 1951-1952.

BIFAO 69 (1971), p. 283-306 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1969-1970 [avec 19 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

§ 10. — Inspirée par un tracé géométrique visible sur une photographie aérienne, la fouille de cette année a révélé, à 4 m. sous le sol actuel, la présence *d'un temple de calcaire* entouré d'une enceinte. Ses murs ont été largement exploités par les chaufourniers ; il en reste cependant assez pour pouvoir attribuer une part au moins de sa gravure à Thoutmosis I^er^. Sur le même site, quand le temple eut été recouvert de terre, se dressa ensuite un vaste édifice de brique éthiopien ou saïte. La fouille a restitué une grande quantité de poteries décorées du style de la XVIII^e^ dynastie, des esquisses au burin sur éclats de calcaire (visages de rois), une statue d'un prêtre de Montou du temps d'Aménophis III, une statue royale brisée de Sésostris III, une statue du Nouvel Empire partiellement brisée. Les couches supérieures ont livré plusieurs ostraca démotiques et grecs (voir plus haut, p. 267 à 282, le rapport de J. Jacquet, et les plans 1, 2 et Pl. XXXII à XLVIII correspondants).

§ 11. — Un dégagement minutieux mené près de l'enceinte, au nord, a permis de démêler la stratigraphie relative du site, déjà entrevue dans la fouille de l'année dernière, et de dater en particulier les trois enceintes successives. Cette étude a été menée spécialement par M. Charles Bonnet, au cours d'une mission d'un mois.

La fouille de Karnak-Nord a été conduite par M. Jean Jacquet, assisté de Mme. Helen Jacquet-Gordon (mars-avril), de M. Hamdi Youssef (inspecteur du Service des Antiquités), de MM. Bernadac (architecte), M. Laferrière (dessinateur), Revault et Marthelot (photographes), et de Mlles. Hug (études de la poterie), et L. Ménassa (dessinatrice). Mlle. B. Letellier (voir § 12) a logé, pendant sa mission, sur le chantier de Karnak-Nord ; enfin Mlle. J. Berlandini, égyptologue en stage, a prêté activement son concours aux travaux.

KARNAK

§ 12. — *Le monument de Thoutmosis IV.* Plusieurs centaines de blocs provenant d'un monument de Thoutmosis IV ont été sortis du 3^e^ pylône et des secteurs voisins ; ils se trouvent entreposés actuellement dans le «Musée Nord» de Karnak. Mlle. B. Letellier a reçu cette année une mission de l'Institut pour essayer d'étudier ce monument intéressant, et apprécier les chances que l'on avait de pouvoir le reconstituer, au moins théoriquement. Elle a identifié plus de huit cents blocs comme ayant appartenu à cet édifice ; une étude attentive des architraves, de leur volume, des textes qu'elles portent, de la forme de leurs raccords terminaux, lui a

BIFAO 69 (1971), p. 283-306 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1969-1970 [avec 19 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

permis d'imaginer déjà de façon assez précise quelle forme avait le monument initial. Elle a enfin raccordé de très larges tronçons de parois, dont les fragments demeuraient dispersés.

C'est la conduite logique de cette étude qui l'amena à demander au Centre franco-égyptien de nettoyer l'angle Nord-Ouest du IV^{e} pylône, pour mieux voir comment le monument de Thoutmosis IV pouvait se raccorder au pylône de Thoutmosis I^{er}. C'est ce nettoyage de surface qui a entraîné la découverte, sous très peu de terre, d'une magnifique tête en granit rose de Sésostris III, l'une des plus belles qui aient été jusqu'ici retrouvées.

§ 13. — La coopération de l'Institut et du Centre franco-égyptien ne s'est pas révélée fructueuse sur ce seul point. Les travaux de dégagement menés par M. J. Lauffray devant le 1er pylône avaient en effet amené la découverte de fragments de blocs de granit rose de grande taille, portant des morceaux d'inscriptions grecques provenant visiblement d'un décret. M. Guy Wagner, membre helléniste de l'IFAO, se trouvant à Karnak à ce moment, a prêté son concours à l'étude de ces fragments. Il a reconnu que le décret qui sortait ainsi du sol était déjà connu par un premier fragment trouvé au début du siècle par Legrain, et publié par G. Lefebvre dans le *BCH*. Il manque encore de nombreux fragments, et le texte tel qu'il est, est en mauvais état ; mais la fouille peut restituer de nouveaux éléments. Un passage de ce texte emploie les mots [*ἱεροῖς*] *καὶ ἐγχωρίοις καὶ ἑλληνικοῖς γράμμασιν*, ce qui laisse supposer que le texte était initialement gravé à la fois en hiéroglyphes pour la partie supérieure et en démotique et grec[1]. On peut ainsi espérer que la suite des fouilles du Centre restituera quelques fragments de la version hiéroglyphique de ce texte nouveau. La partie que l'on peut en lire évoque des fêtes religieuses thébaines.

§ 14. — En dehors de la poterie chrétienne qui se ramasse ici ou là sur toute l'aire de Karnak, là où les couches archéologiques anciennes n'ont pas trop été bouleversées, et qui attestent la présence d'une solide installation à l'époque byzantine dans l'enceinte du temple, des éléments architecturaux en nombre appréciable ont été découverts au hasard des fouilles du dernier demi-siècle. Mention en a

[1] F. Daumas, *Les moyens d'expression du grec et de l'égyptien, comparés dans les décrets de Canope et de Memphis*, *CASAE* 16, 1952, p. 187-188.

BIFAO 69 (1971), p. 283-306 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1969-1970 [avec 19 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

été souvent faite, et un ou deux articles ont parlé en général de Karnak chrétien [1]. Toutefois un recueil systématique de ces divers éléments manque ; M. R.-G. Coquin a séjourné un mois à Karnak, et a commencé à préparer un catalogue de ces fragments.

§ 15. — L'Institut a achevé cette année de publier, en coopération amicale avec le Service des Antiquités, le second volume de *la Chapelle de Sésostris Ier*, dû à la collaboration de P. Lacau et d'H. Chevrier. Cet ouvrage, impatiemment attendu depuis la sortie de presses, en 1956, du volume de texte, comprend 78 planches imprimées en phototypie, et donne enfin la totalité des dessins reproduisant piliers, architraves et murs-écrans du petit monument.

DEIR EL-MÉDINEH

Le chantier de Deir el-Médineh avait été fermé, en 1952, avant que les recherches eussent atteint leur point final. Depuis lors, seules deux missions de l'Institut avaient pu y travailler en 1955 et 1956, pour entreprendre le classement des magasins, et commencer l'enregistrement des innombrables fragments qui s'y trouvent conservés. Ces deux campagnes avaient été menées par MM. Pierre du Bourget et Jean Yoyotte. Il s'agissait donc pour nous, après une très longue période, de «reprendre» un chantier.

Ce genre de réactivation est toujours difficile, lorsque trop d'années ont passé entre l'arrêt des travaux et leur réouverture ; en l'occurrence, j'étais le seul élément encore présent dans l'Institut qui eût assisté, pendant quelques mois, en 1951, aux derniers travaux de fouilles. Après avoir longuement étudié les rapports de fouilles déjà publiés, après avoir consulté les «anciens» de Deir el-Médineh, M. Bruyère lui-même d'abord (septembre 1969), M. J. Černý, M. J. Yoyotte, le dernier à avoir effectivement travaillé à Deir el-Médineh, j'ai établi un programme des activités à remettre en route, dont l'ampleur peut quelque peu effrayer.

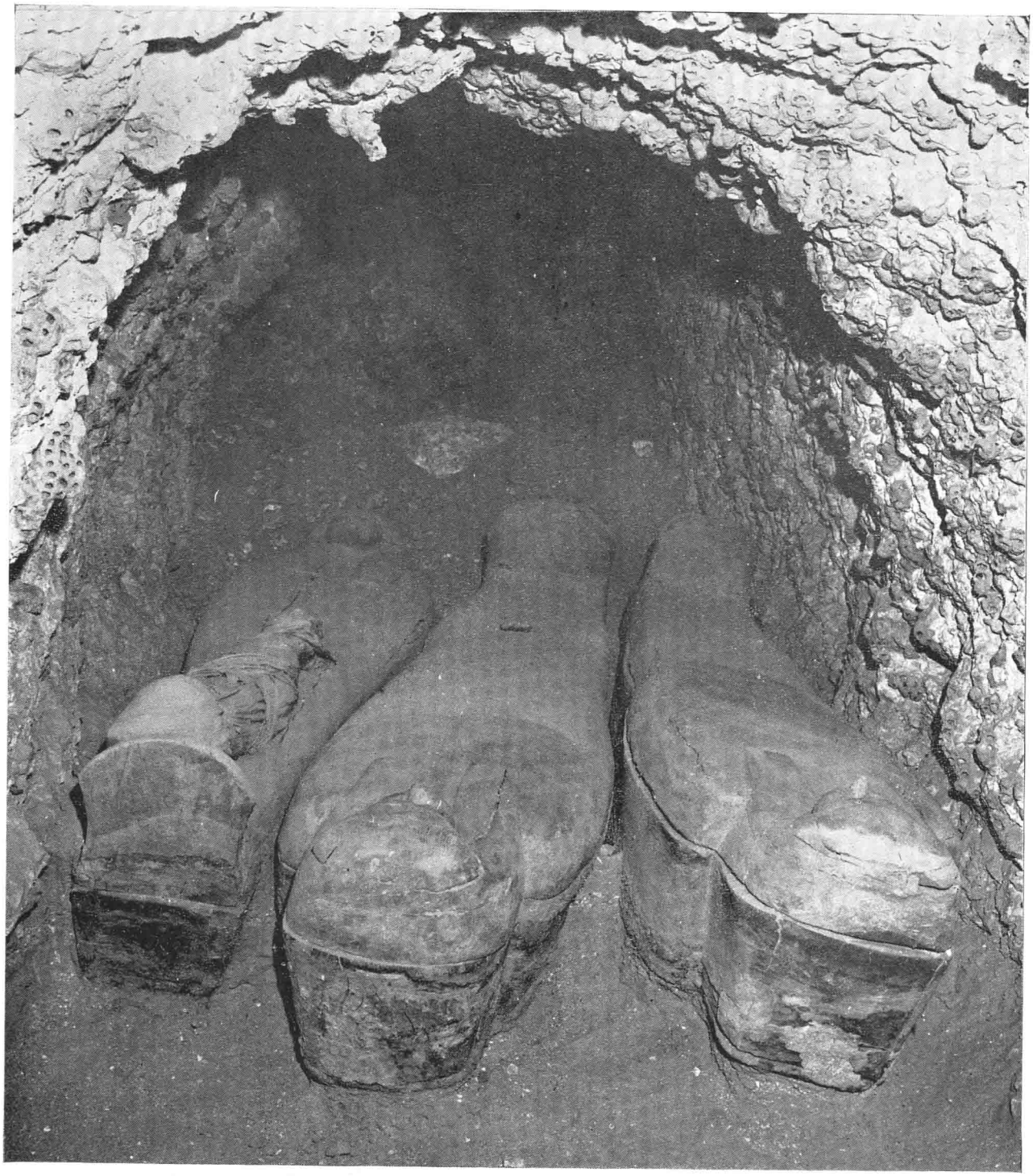
[1] H. Munier, *Une lampe chrétienne de Karnak, ASAE* 17, 1917, p. 160-162 ; *ASAE* 22, 1922, p. 251 ; *ASAE* 25, 1925, p. 10 ; H. Munier et M. Pillet, *Les édifices chrétiens de Karnak, REA* 2, 1929, p. 58-88 ; M. Pillet, *Thèbes, Karnak et Louqsor,* 1928, p. 143-148 et spécialement p. 145 ; F.H. dans *Analecta Bollandiana* LIX/1941, p. 307. Voir maintenant l'article de P. Anus et R. Sa'ad dans *Kêmi* 19, 1969, p. 229-239.

BIFAO 69 (1971), p. 283-306 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1969-1970 [avec 19 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



§ 16. — Colline de Gournet Marʿeï, vue du nord vers le sud. En bas à droite, le temple d'Hathor et son enceinte ; dans la moitié supérieure gauche de la photo, secteur des nouvelles fouilles (Cliché G. Castel).

BIFAO 69 (1971), p. 283-306 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1969-1970 [avec 19 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



§ 16. — Colline de Gournet Marʿeï : vue du nouveau tombeau au moment de sa découverte (Cliché Et. Revault).

BIFAO 69 (1971), p. 283-306 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1969-1970 [avec 19 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Il faut, en effet, continuer et achever la prospection archéologique de la concession ; mais aussi poursuivre l'étude de ce qui est déjà sorti de ces fouilles (magasins, ostraca, papyrus) ; assurer le relevé documentaire des tombes (dessin, photo, peinture, documentation) ; établir une carte archéologique de la nécropole ; assurer l'édition du temple, si souvent copié par tout le monde, et toujours inédit ; essayer enfin, en encourageant et aidant, si besoin est, les travaux de Prof. Černý, de poursuivre l'édition du *Répertoire onomastique ;* de constituer un vaste index des rapports de fouilles, d'acheminer enfin vers la synthèse tant attendue et si longtemps différée de cet ensemble documentaire jusqu'ici unique en Egypte.

Tout cela ne peut, bien entendu, se réaliser d'un coup ; il faut prévoir l'étalement de ce programme sur un nombre important d'années, et, chacune de ces années, faire venir les spécialistes nécessaires pour que ces multiples études complémentaires, peu à peu, s'élaborent.

Dès cette année, j'ai essayé, les circonstances s'y prêtant, d'amorcer la réalisation de cet énorme programme.

§ 16. — *Fouille à Deir el-Médineh.* Un voyage rapide, en décembre 1969, me convainquit que c'était en poursuivant, sur le flanc Nord de la colline de Gournet Marʿeï, les fouilles interrompues en 1952, que nous avions le plus de chances d'élargir notre connaissance archéologique de ce secteur (voir Pl. LI) ; parallèlement, il apparaissait qu'il faudrait dégager les abords du grand puits, encombrés d'énormes cavaliers de déblais, et suivre le flanc de la falaise Nord, où de grands puits saïtes et peut-être des tombes du Moyen Empire peuvent encore se cacher.

Ayant obtenu sur ces points l'accord du Service des Antiquités, c'est donc la mission que je confiai à une équipe de notre Institut, constituée de M. Georges Castel, architecte des fouilles, désigné en l'occurrence comme chef de chantier, M. Dimitri Meeks, membre scientifique de l'IFAO, M. ʿAbd el-Hamid Dâli, Inspecteur du Service des Antiquités, M. Bernard Lenthéric, peintre, et M. Etienne Revault, photographe. A cette équipe se sont joints M. Nessim Henry Gad, architecte, pour toute la durée du chantier, et pour un temps plus limité, M. Pierre-Henry Laferrière, dessinateur, Mlle. J. Berlandini, stagiaire de l'IFAO, et enfin Mlle. D. Valbelle, volontaire.

La patience et l'énergie de cette jeune équipe ont mené rapidement à des résultats intéressants. La fouille, amorcée sur le flanc Nord de la colline de Gournet Marʿeï,

BIFAO 69 (1971), p. 283-306 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1969-1970 [avec 19 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

en face du puits, a entraîné la découverte d'une tombe inviolée, contenant trois sarcophages de bois anépigraphes (voir Pl. LII) ; les masques sont intéressants (voir Pl. LIII) ; la dépose des bandelettes, opérée par M. D. Meeks, n'a révélé ni inscription ni amulettes ; leur dessin a été soigneusement noté, et sera intéressant pour la connaissance des techniques d'emmaillottement ; l'étude chimique des tissus a été exécutée au laboratoire de restauration de Karnak par M. Cl. Traunecker. Le dessin des sarcophages eux-mêmes, constitués de petits fragments de bois mortaisés et chevillés à outrance, a été fait, avec grand soin, par MM. Nessim Gad et G. Castel.

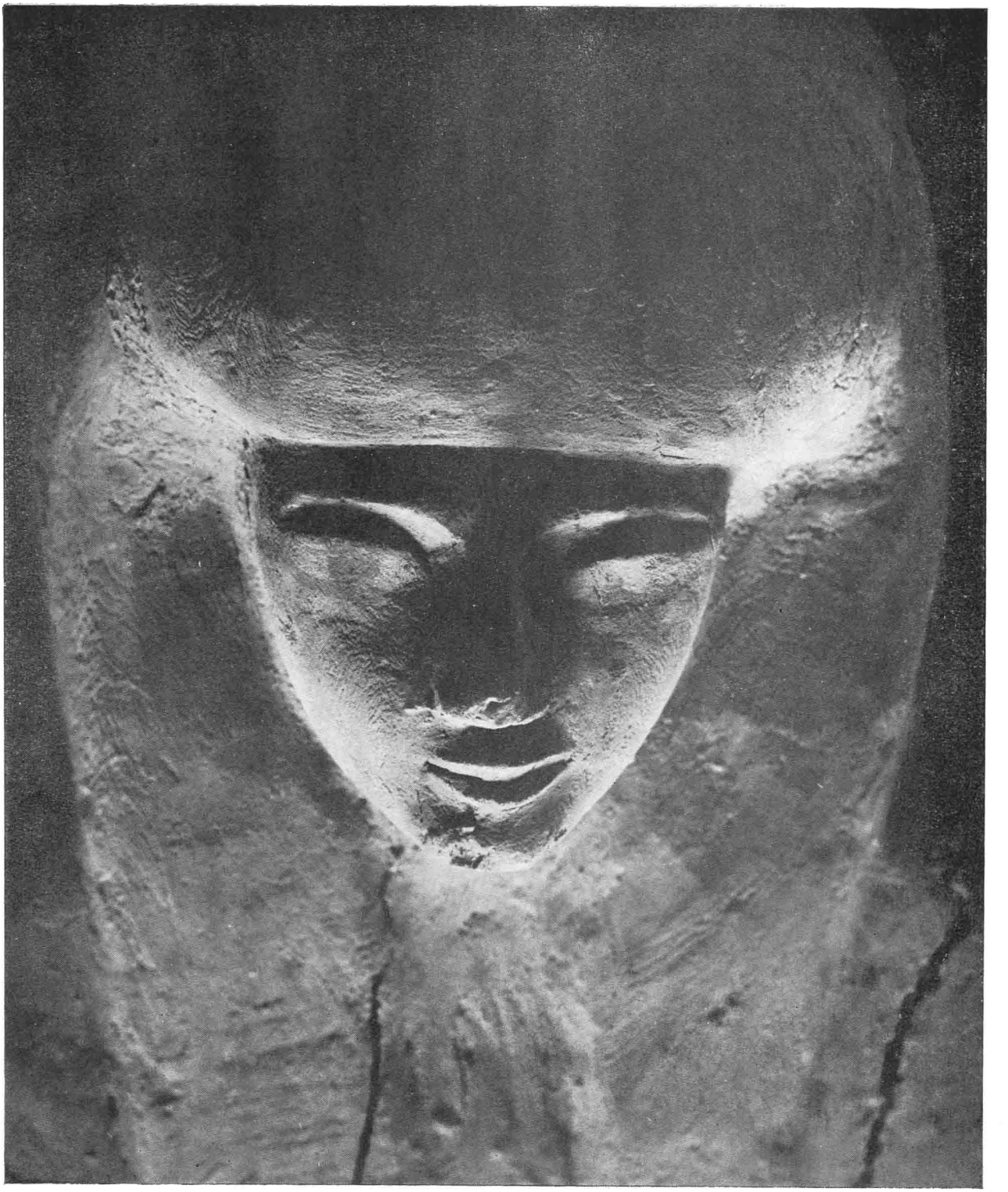
§ 17. — Au *sud de la colline de Gournet Marʿeï,* au voisinage immédiat de la route asphaltée, un effondrement de terre avait laissé supposer, dès l'an dernier, la présence d'espaces vides sous le sol. M. Castel a entrepris des sondages pour savoir de quoi il s'agissait. Ce travail a mené à la découverte d'une nouvelle nécropole, constituée uniformément de puits verticaux profonds (7 à 9 m.) donnant dans des caveaux latéraux, et débouchant en surface dans des superstructures bâties de briques crues, comportant une sorte de cour s'achevant sur trois petites chambres parallèles (voir Pl. LIV-LV). M. Castel a fort justement remarqué que des tombes exactement du même type avaient été retrouvées derrière l'enceinte de Médinet Habou. Les corps retrouvés dans les divers caveaux étaient réduits à l'état de squelettes ; des éléments de bijoux désagrégés et des «faux» canopes témoignent néanmoins de la présence jadis d'un certain mobilier funéraire. Dans l'un des caveaux, où l'humidité semble avoir été moins destructrice qu'ailleurs, un pan de décoration murale subsistait, montrant le bas d'un Osiris et quelques hiéroglyphes peints. Cela semble dater ces types de tombes de l'extrême fin du Nouvel Empire.

Parallèlement, tout un plan d'étude systématique du site et des conséquences d'un demi-siècle d'exploration a été mis en route. Il a comporté cette année :

§ 18. — L'établissement, à partir des relevés de détail de B. Bruyère, d'un *plan topographique* complet de notre concession ; ce plan a été quadrillé en secteurs de 40 m. de côté, désignés par un chiffre et une lettre. C'est par référence à ce plan-clé que seront désormais localisées toutes les trouvailles faites sur le site.

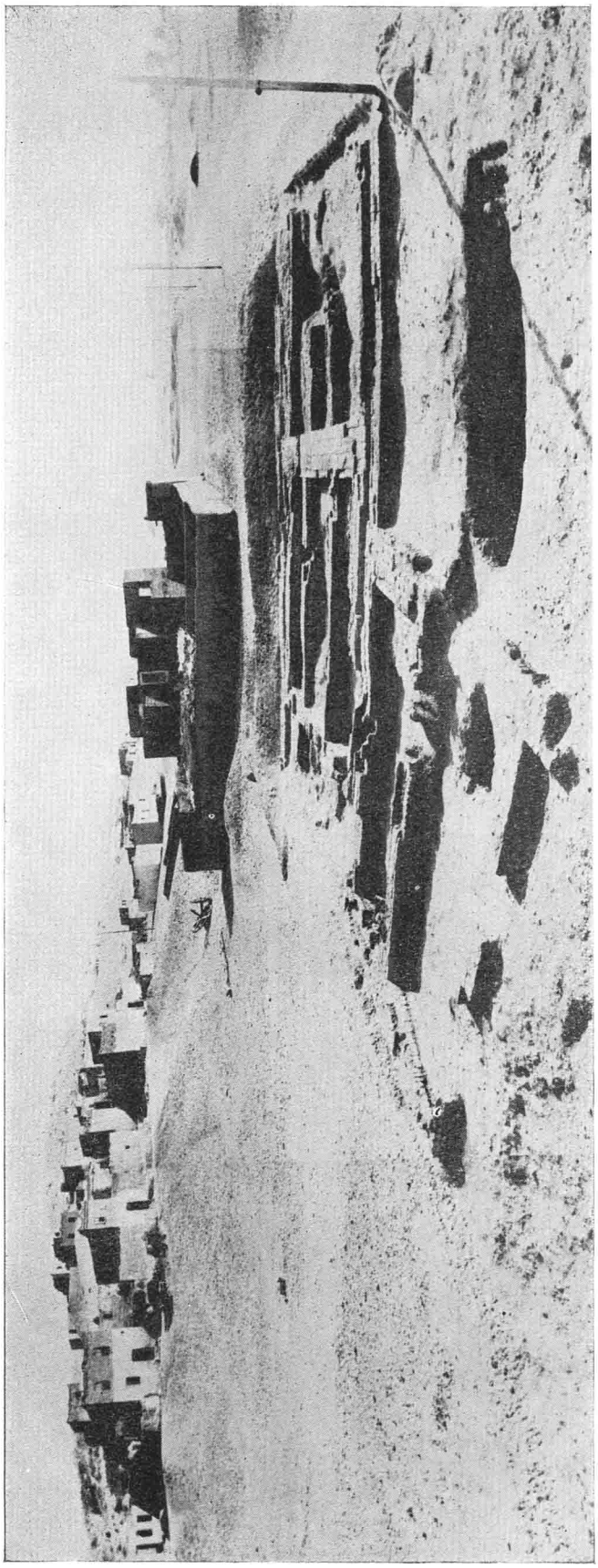
Nous avons pour établir ce plan recouru à tous les relevés anciens de Baraize et du *Survey ;* Mme. Noblecourt a amicalement mis à notre disposition les cartes photogrammétriques établies à sa demande par l'Institut géographique national.

BIFAO 69 (1971), p. 283-306 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1969-1970 [avec 19 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



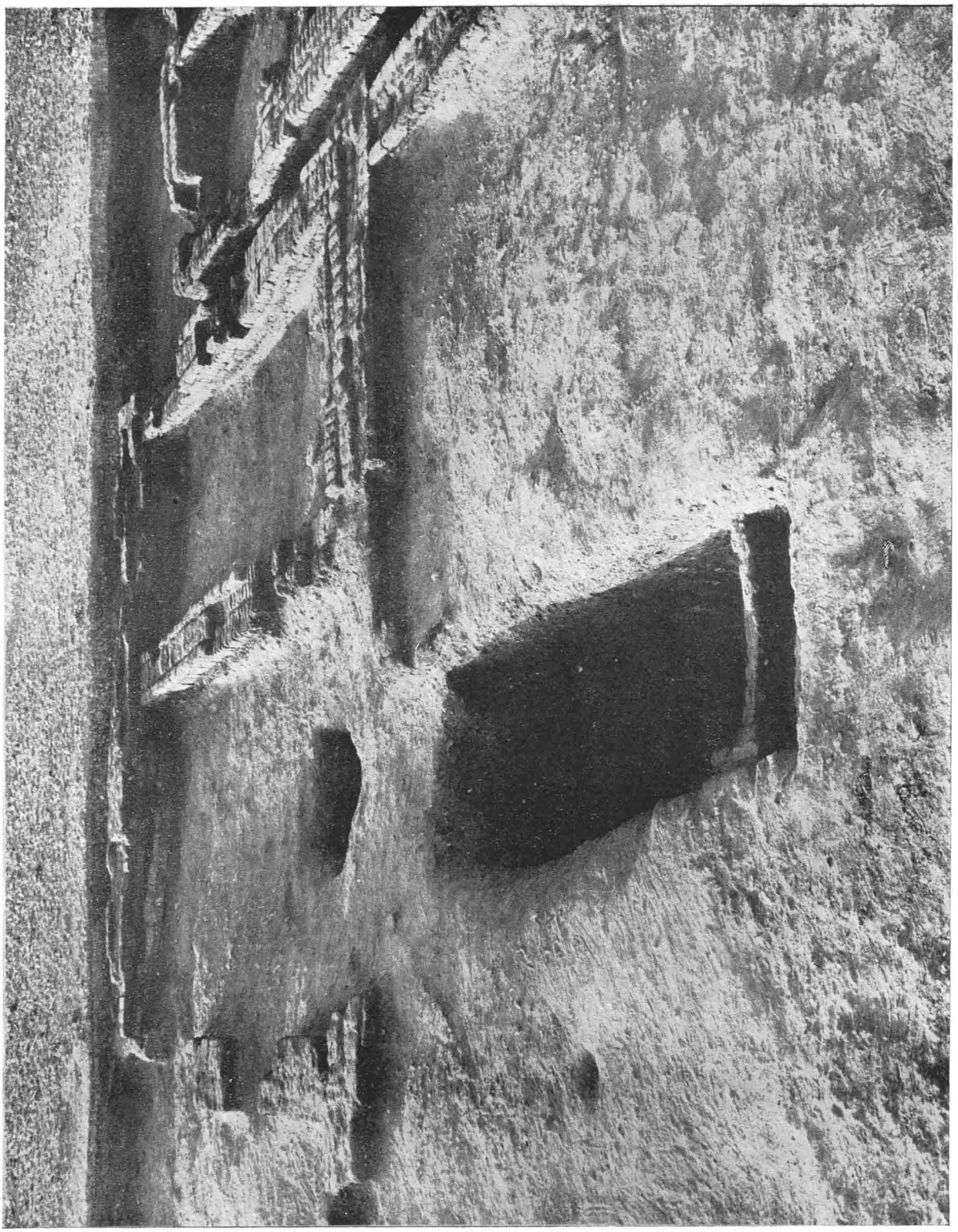
§ 16. — L'un des masques en bois des sarcophages retrouvés à Gournet Marʿeï (Cliché J. Marthelot).

BIFAO 69 (1971), p. 283-306 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1969-1970 [avec 19 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



§ 17. — Colline de Gournet Mar'ei, nouvelle nécropole du secteur méridional (Cliché G. Castel).

BIFAO 69 (1971), p. 283-306 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1969-1970 [avec 19 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



§ 17. — Gournet Mar'eï, cimetière Sud ; les éléments de surface de l'un des tombeaux : les trois chambres en briques, la cour, l'entrée de l'escalier du puits, l'orifice marquant l'aplomb du puits (Cliché G. Castel).

BIFAO 69 (1971), p. 283-306 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1969-1970 [avec 19 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



§ 19. — Deir el-Médineh, tombe 250 appartenant à la famille de Raʿmosé (Cliché Et. Revault).

BIFAO 69 (1971), p. 283-306 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1969-1970 [avec 19 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Le résultat ainsi obtenu est «pratique», pour l'immédiat; il nous permet d'ores et déjà de nous référer à des points repérables sans phraséologie. Mais il faudra l'aide d'un topographe pour «redresser» ces divers relevés, faits en général individuellement, et raccordés l'un à l'autre sans mesures de contrôle.

§ 19. — Nous avons également entrepris *un relevé photographique systématique des tombes de la concession,* en noir et blanc, et en couleurs; les tombes n^{os} 10, 216, 217, 250, 291, 292, 323, 359 ont été relevées cette année; cette documentation est élaborée à l'IFAO et classée dans nos archives, pour constituer une base d'étude, et éventuellement de publication (voir Pl. LVI-LX).

Cet essai a fait ressortir les énormes difficultés d'une semblable entreprise. Il est trop évident que les tombes se dégradent vite; le calcaire de la montagne est fissuré, diaclasé à l'extrême; les déprédations ont été nombreuses, partout; et une simple visite, dans ces caveaux étroits, où l'on effleure, même involontairement, les parois, est un danger de dégradation; partout on constate que les enduits se détachent; on trouve sur le sol des fragments tombés des parois. Les essais de restauration (par ex. ceux récemment tentés par les restaurateurs du Service des Antiquités dans la tombe de Néferʿabou), pourraient devenir désastreux, s'ils tentent de refaire ou de rajeunir les inscriptions. Il faut donc vite essayer de sauver l'image de toute cette richesse menacée.

Mais rien n'est plus difficile que de reproduire fidèlement une peinture égyptienne; il faut trouver un support qui se rapproche du support initial, composer des couleurs de même nature que celles d'autrefois, et savoir les vieillir en surface, pour leur ôter l'éclat du neuf; enfin et surtout savoir s'astreindre à une fidélité passive, dépourvue de toute initiative, de toute interprétation, de toute hâte — et c'est naturellement le plus difficile. C'est ce qu'ont tenté M. Lenthéric et M. Laferrière, et les résultats de leurs travaux nous permettent de mieux voir à quel genre de relevé, et à quelles techniques, nous devrons recourir à l'avenir.

§ 20. — Essayant, en 1953 et 1954, de créer dans l'Institut un embryon d'*archives scientifiques,* j'avais regroupé plusieurs milliers de plaques photographiques éparses dans les tiroirs inférieurs des placards de la bibliothèque, dans des armoires laissées dans des recoins poussiéreux, et dans le dépôt de papier de l'imprimerie. Chacun, à l'époque de leur photographie, avait emporté les tirages

BIFAO 69 (1971), p. 283-306 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1969-1970 [avec 19 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

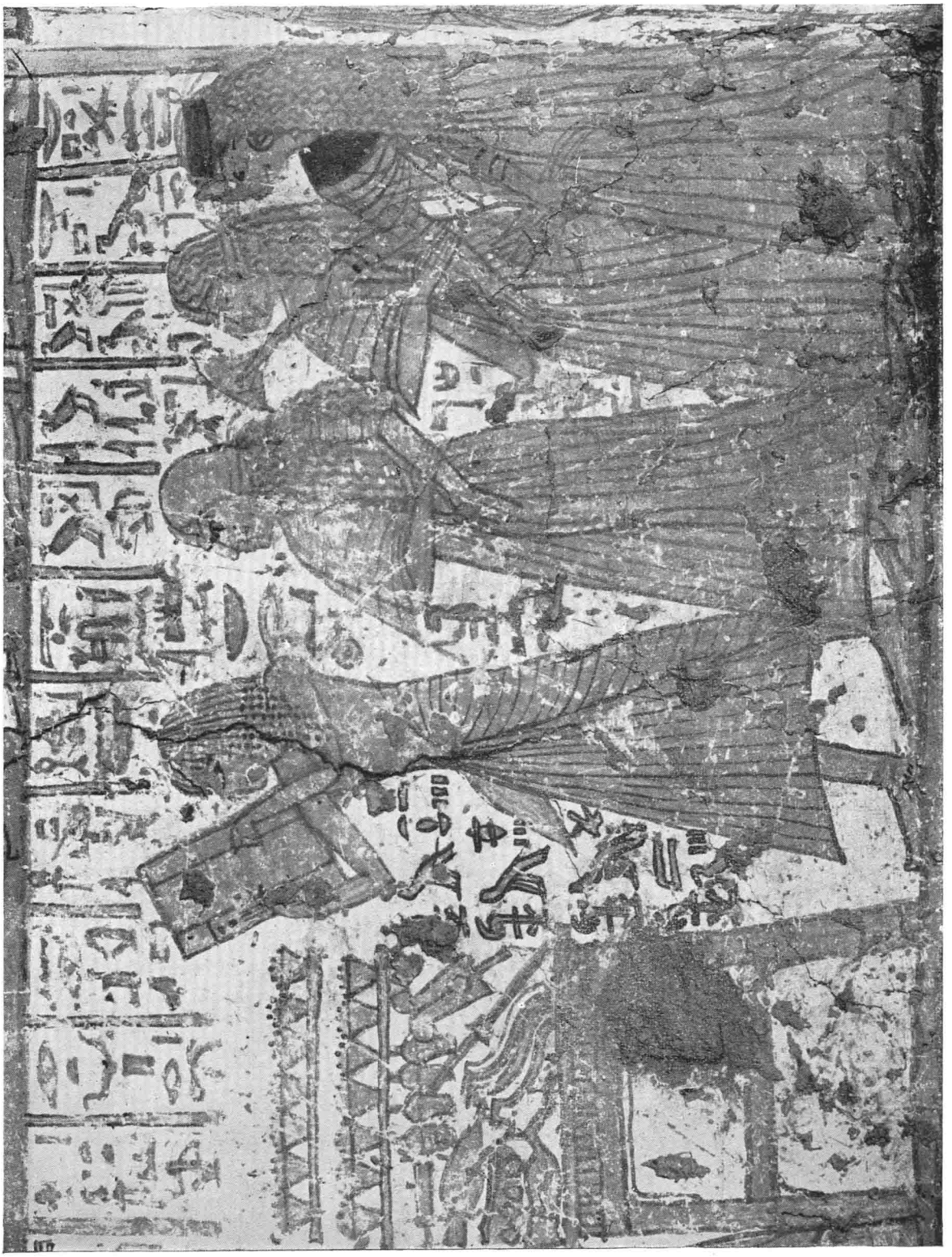
dont-il avait besoin, et les négatifs avaient été simplement abandonnés, ou déposés là où ils génaient le moins. Ces documents se rapportaient aux divers chantiers des cinquante dernières années ; parmi ces plaques, plusieurs centaines concernaient Deir el-Médineh. Le travail de classement, de tirage, de collage sur fiche, d'enregistrement, est seulement amorcé ; en 1955, il avait trouvé son terme prématuré, faute de crédits pour payer le tirage des photos. Je souhaite remettre cette opération indispensable en marche ; des locaux vont être aménagés dans l'actuel IFAO, qui pourront accueillir les Archives ; et dès cette année, Mlle. J. Berlandini a identifié, à Deir el-Médineh même, un lot de plusieurs centaines de tirages figurant des scènes des tombes de notre concession. Ces vues anciennes sont précieuses par l'état ancien qu'elles traduisent ; depuis la guerre, les dégradations ont été nombreuses. A partir de cet automne, ce travail reprendra sur des bases plus actives.

§ 21. — M. Henri Wild, attaché étranger à l'IFAO, avait, il y a quelques années, établi un relevé sur papier calque très précis de *la tombe n° 6 de Nebnéfer ;* une douloureuse maladie l'ayant provisoirement privé de cette qualité et de cette sûreté de traits qui font la beauté des reproductions qu'il a tracées des scènes de Ti, nous lui avons adjoint cette année, à sa demande, une dessinatrice, Mlle. M.-Bl. Droit, qui a repassé à l'encre sous son contrôle une part importante des scènes de cette tombe intéressante. Pour sa partie iconographique, la tombe de Nebnéfer sera donc bientôt prête pour la publication.

§ 22. — *La tombe de Naïj* (n° 271), médecin ayant vécu sous le roi Aÿ, et ayant fait bâtir, au-dessus de la caverne où se trouvait son tombeau, une pyramide tournée vers le soleil du sud, se trouve sur notre concession à Gournet Marʿeï. MM. Labib Habachi et Pierre Anus architecte, directeur adjoint du Centre franco-égyptien des Temples de Karnak, en ont entrepris conjointement l'étude ; ce travail, très avancé, ne sera achevé qu'au cours de l'année qui vient ; il faudra aussi prévoir le dégagement du caveau souterrain, qui est encombré actuellement d'un bon mètre de fumier sur une surface impressionnante, et sert d'habitat à une gamousse et à ses propriétaires. Cela pourra peut-être se faire l'hiver prochain. Cette publication paraîtra dans nos *Mémoires.*

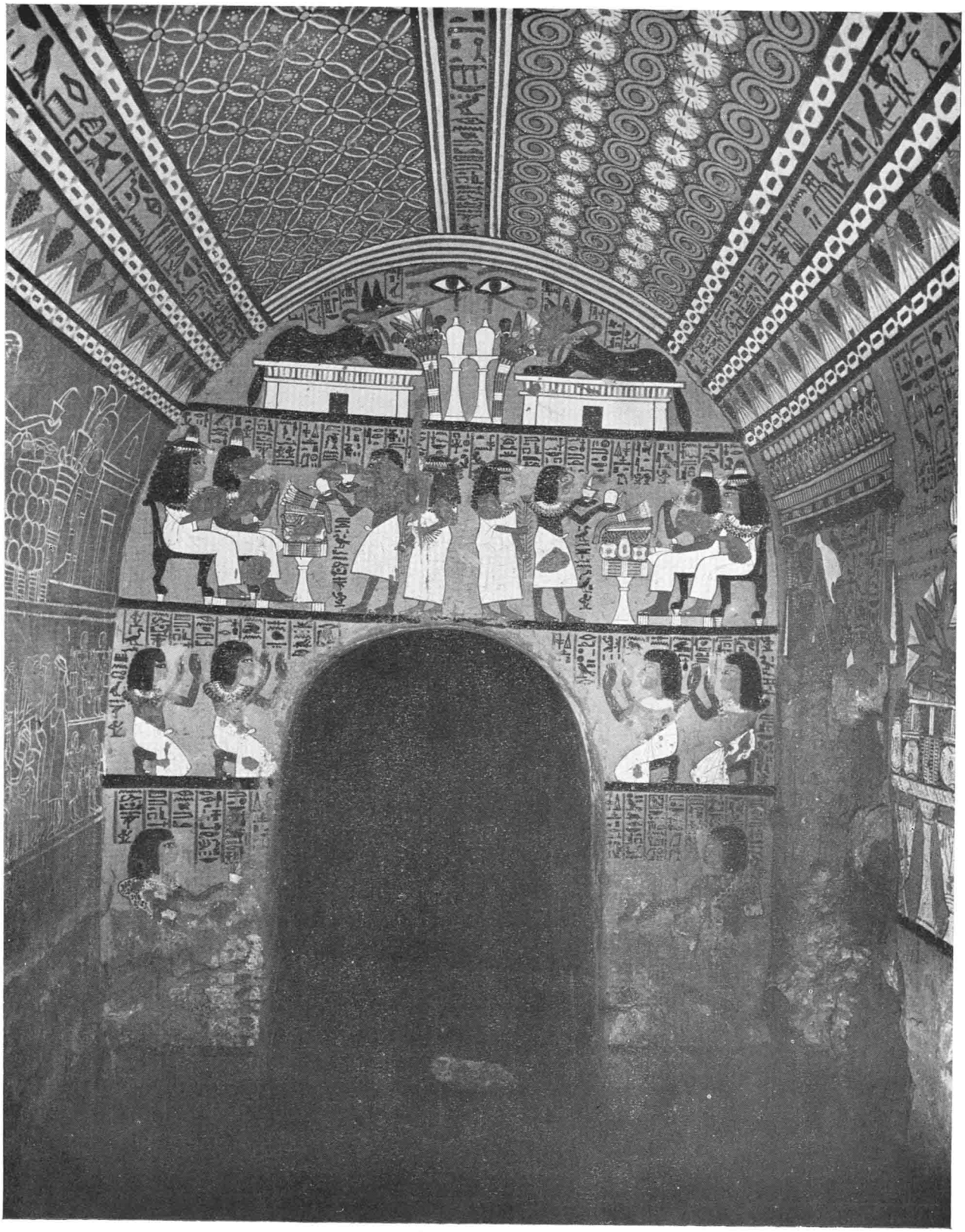
§ 23. — M. J.J. Clère professeur à l'Ecole pratique des Hautes Etudes a reçu une mission de l'IFAO pour étudier *le tombeau du sculpteur Qen* (n° 4), dont il

BIFAO 69 (1971), p. 283-306 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1969-1970 [avec 19 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



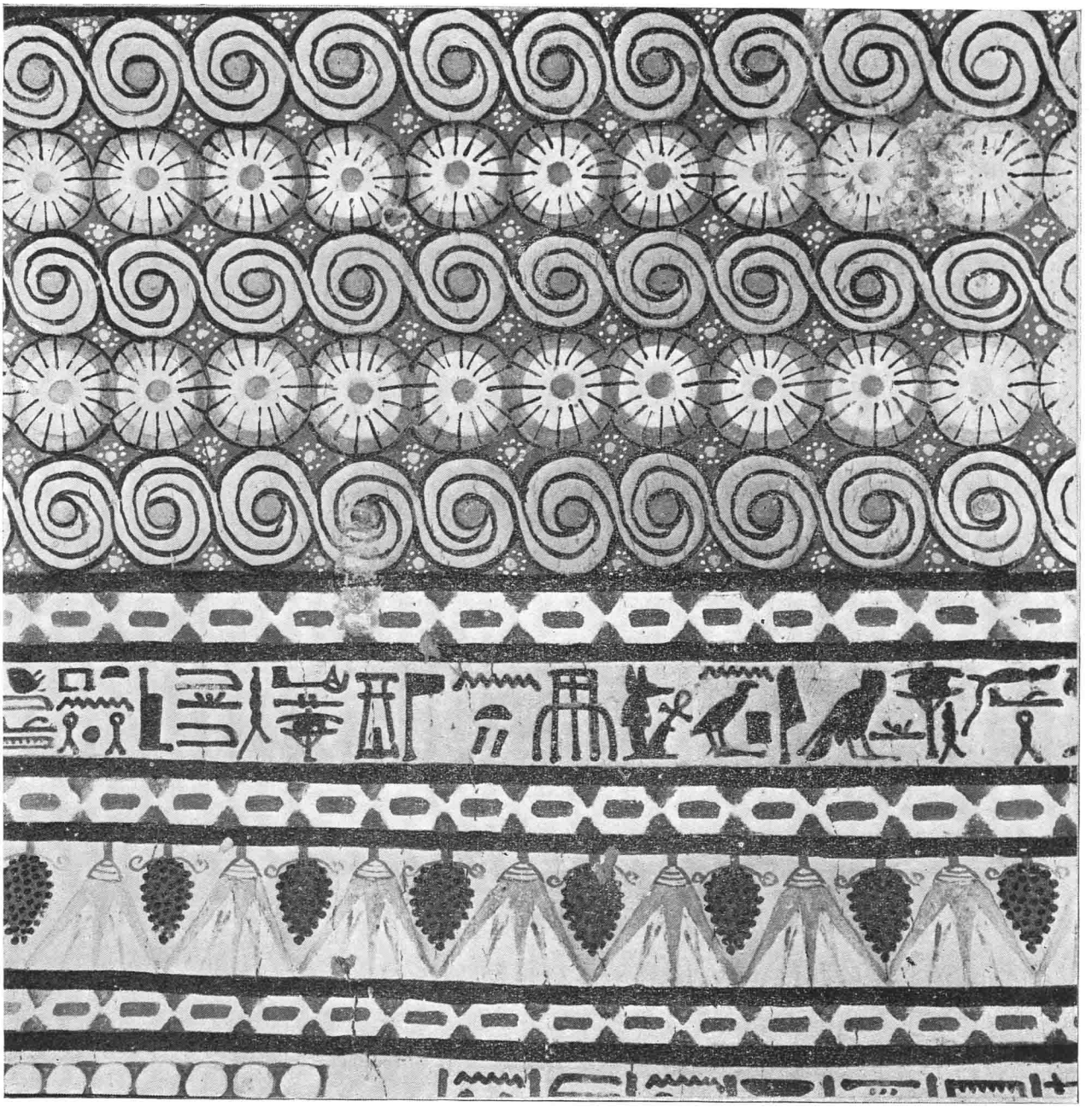
§ 19. — Peinture de la tombe de famille de Ra'mosé (n° 250) (Cliché Et. Revault).

BIFAO 69 (1971), p. 283-306 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1969-1970 [avec 19 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



§ 19. — Deir el-Médineh, tombe n° 291, de style amarnien (Cliché Et. Revault).

BIFAO 69 (1971), p. 283-306 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1969-1970 [avec 19 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



§ 19. — Deir el-Médineh, tombe n° 291, élément du plafond
(Cliché Et. Revault).

BIFAO 69 (1971), p. 283-306 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1969-1970 [avec 19 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



§ 19. — Deir el-Médineh, tombe n° 292 : un monument, parmi tant d'autres, dont la conservation pose de difficiles problèmes (Cliché Et. Revault).

BIFAO 69 (1971), p. 283-306 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1969-1970 [avec 19 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

possédait déjà l'essentiel des relevés. Sachant exactement ce qui lui manquait, il a pu exécuter sur place les clichés noirs et blancs, et les photos en couleurs qui manquaient à sa documentation. Il a, en outre, recherché dans les magasins certains fragments d'inscriptions utiles à ses divers travaux en cours, et en particulier à ses études sur les «chauves de la déesse Hathor» et sur les «porte-sistres». Ces recherches sur les cultes populaires ramessides à Thèbes se sont poursuivies au Musée du Caire et chez les antiquaires ; un document nouveau, de toute première importance pour ce sujet, a été retrouvé par lui pendant cette recherche.

§ 24. — Le petit *temple de Deir el-Médineh,* si souvent copié par les uns et les autres, reste toujours, pour l'ensemble, inédit. Un relevé photographique complet, devant permettre de dessiner les scènes, a été fait cet hiver par M. Revault, les photographies déjà prises de ce monument au cours des années précédentes ayant disparu de l'IFAO. M. G. Castel y a exécuté quelques relevés d'ordre architectural. M. R.-G. Coquin a pris de bonnes photographies et des relevés des inscriptions coptes gravées sur les murs. Une édition des inscriptions du temple, due au R.P. Pierre du Bourguet, va être publiée à l'IFAO.

§ 25. — En vue d'une éventuelle fouille de monument chrétien, M. Coquin a passé quelques jours à explorer, sur notre concession, les divers emplacements où subsistent des restes de *monastères ou de tombes habitées;* l'étude jadis menée par H.E. Winlock (*Epiphanius I*) mérite en effet d'être complétée. Ainsi la tombe d'anachorète précédée d'une tour de brique (*ibid.*, p. 10-11, n° VII) et le deir de la colline de Gournet Mar'eï (*ibid.*, p. 15, n° XII) mériteraient un examen plus attentif.

§ 26. — *Les quelques papyrus* trouvés pendant les fouilles de Deir el-Médineh n'ont pas encore été publiés ; M. J. Černý a préparé avec 34 d'entre eux un volume de *Documents de fouilles.* Ce livre demande encore, de l'avis de son auteur, quelques mises au point. Nous avons, de notre côté, commencé à apporter notre contribution à la suite de cette entreprise, en publiant un à un les quelques papyrus trouvés en notre présence, en 1950-1951, ou retrouvés depuis dans des réserves, et qui n'étaient pas inclus dans le lot étudié par M. Černý. C'est ainsi que nous avons fait paraître dans *Kêmi* 18 un petit texte parallèle au Papyrus Lansing : «les désillusions de la guerre asiatique» (p. 17-27 et pl. II) ; le tome 20 de *Kêmi,* qui paraîtra en fin d'année, inclut l'édition d'un second de ces petits papyrus, destiné à guérir

BIFAO 69 (1971), p. 283-306 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1969-1970 [avec 19 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

«le rhume d'Anynakhté», billet magique d'un personnage bien connu des familiers de Deir el-Médineh. Les Pl. LXI et LXII reproduisent deux de ces documents portant des figurations magiques.

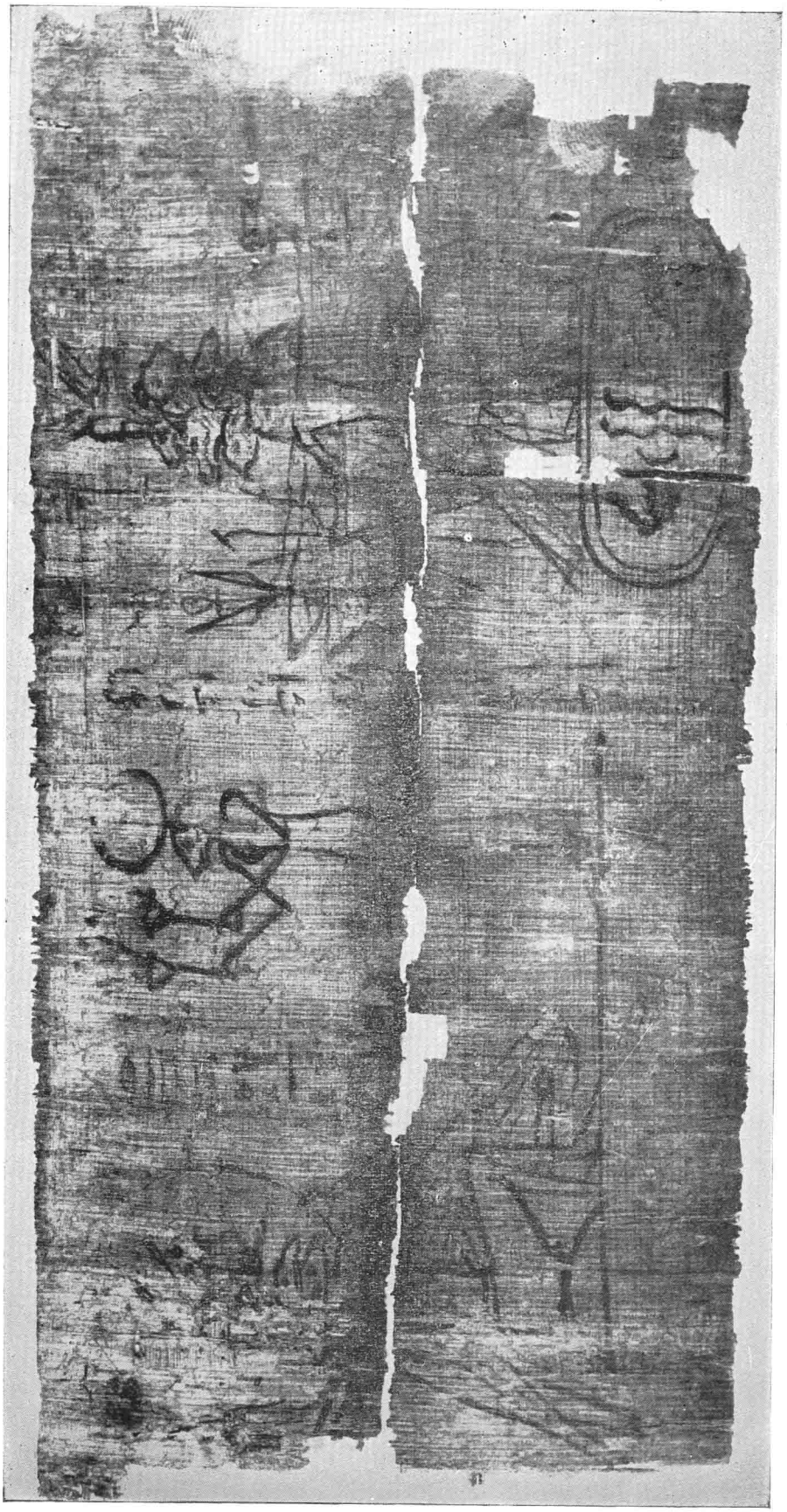
§ 27. — On se souvient que le vidage par M. B. Bruyère du grand puits de Deir el-Médineh, pendant les années 1949 et 1950, avait amené la découverte de *milliers d'ostraca nouveaux*. Ce vaste lot paléographique avait alors été confié à l'IFAO pour étude, et Mme. Vandier d'Abbadie, MM. Černý et Posener, s'étaient vigoureusement attelés à cette tâche. Les événements de 1956 avaient entraîné la mise sous scellés des deux salles de l'Institut où se trouvaient entreposés ces nombreux documents, et il n'avait plus été possible jusqu'ici de poursuivre leur étude. Après pourparlers et commissions, le principe d'une réouverture de cette salle, nous permettant de continuer cette étude, avait été admis par le Service des Antiquités, à la condition préalable que tous ces ostraca aient été l'objet d'un enregistrement officiel. Une commission composée de quelques inspecteurs et de leurs assistants s'employa donc, depuis 1968, à assurer cet enregistrement; en mars 1970, elle était parvenue au terme de ses fatigues, et au nombre impressionnant de 14360 ostraca! Mais une seconde exigence voulait que tous ces ostraca fussent également dessinés. Le dessinateur chargé de ce travail, dans le même temps, n'avait pu réaliser que 3000 dessins, œuvre déjà méritoire, mais qui reportait à un avenir bien lointain la suite du travail scientifique. Le peu d'utilité immédiate de cette dernière opération, et sa lenteur, finirent par devenir évidents; en mars 1970, à ma demande, une nouvelle commission se tint au Service des Antiquités pour prendre une décision à ce sujet; MM. Gamal Mokhtar, Gamal Mehrez, Hassan Bakri, Hechmet Messiha, examinèrent la question avec objectivité et bienveillance, et il fut décidé de se contenter de l'inventaire, qui de toute façon établissait le nombre et la description des pièces confiées à notre garde. Nous pouvons donc, depuis cette date, accéder à nouveau à cette citadelle longtemps condamnée. Le résultat de cette liberté retrouvée a été immédiat. M. J. Černý, au retour d'une mission de l'UNESCO en Haute Egypte, a pu passer plusieurs semaines à collationner des anciennes copies et à en établir de nouvelles. Au moment de la découverte du grand puits, et des premiers travaux menés pendant l'été 1950 par MM. Černý et Posener, la technique adoptée par les deux savants avait été d'étaler au maximum tous les tessons pour essayer d'abord d'établir des raccords. Ce travail, portant sur une aussi grande

BIFAO 69 (1971), p. 283-306 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1969-1970 [avec 19 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



§ 26. — Papyrus IFAO n° 37, portant des dessins magiques (Cliché Costa Alifranghi).

BIFAO 69 (1971), p. 283-306 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1969-1970 [avec 19 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



§ 26. — Papyrus IFAO n° 38, portant des images magiques, dieux à plusieurs têtes et à corps animal («panthée»), ouroboros, etc. (Cliché Costa Alifranghi).

BIFAO 69 (1971), p. 283-306 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1969-1970 [avec 19 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

masse de documents, demande une place que l'IFAO, dans sa structure actuelle, ne peut offrir. M. Černý, cette fois, s'est donc contenté de prospecter les caisses une à une, copiant et publiant au fur et à mesure les pièces qui lui semblaient, par leur contenu, les noms, les mots employés, présenter quelque intérêt. Il a ainsi sélectionné quatre-vingt deux ostraca, qu'il a soigneusement transcrits, et qui ont été reportés sur le manuscrit définitif par son collaborateur égyptien, M. ʿAbd el-ʿAziz. Cette première collecte compose vingt-huit planches ; une mission permettra, l'an prochain, de compléter ce début de volume. Les numéros actuellement transcrits, faisant suite à ceux de mon propre recueil publié en 1959 (*Documents FIFAO* XIII, nos 550-623), vont de 624 à 705.

§ 28. — M. Nessim Gad, architecte égyptien, et collaborateur temporaire de la mission de Deir el-Médineh, a étudié le plan de quelques *maisons de paysans à Qourna,* en vue d'une étude de l'urbanisme des villages dans la Haute Egypte.

THÉBAÏDE CHRÉTIENNE

§ 29. — M. R.-G. Coquin, membre scientifique de l'IFAO, a tenté de retrouver la trace d'un *synaxaire de Haute Egypte,* dont l'existence pouvait s'inférer de certaines notes de Crum, qui semble avoir connu quelques passages d'un tel document à travers des copies qui lui furent communiquées par un religieux égyptien. Après une enquête assez longue à laquelle s'associèrent amicalement Mme. Piankoff et M. Labib Habachi, un tome de ce texte très important fut enfin repéré par ce dernier, au Deir al-Moḥâreb, sur la rive gauche de Louqsor. M. Coquin put avoir, pour un temps encore trop court, communication de ce document capital, et se convaincre, par l'étude de plusieurs notices, de l'originalité du texte, et de son caractère indéniablement saʿidien. Il faudra donc poursuivre cette étude, et compléter cette première trouvaille par celle du second ouvrage. L'histoire des saints de Haute Egypte dans la tradition arabe va se trouver ainsi accrue de plusieurs importants chapitres.

VALLÉE DU NIL

§ 30. — [*Qous*]. M. J.-Cl. Garcin, ancien pensionnaire de l'IFAO, actuellement professeur à l'Université d'Alger, a entrepris, depuis plusieurs années, une étude

BIFAO 69 (1971), p. 283-306 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1969-1970 [avec 19 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

sur l'histoire de la ville de Qous. Il a reçu cette année une mission de l'IFAO pour poursuivre activement sa recherche ; malheureusement, en raison des circonstances, il n'a pas obtenu l'autorisation de se rendre sur le terrain et a dû limiter sa recherche aux documents accessibles au Caire.

L'amicale collaboration de M. ʿAbd el-Tawwab lui a permis d'avoir accès à des archives scientifiques relatives à cette ville, amassées dans les réserves du Service des Antiquités. Le temps est maintenant proche où, grâce à cette recherche patiente et fructueuse, nous pourrons mettre sous presse à notre Institut ce premier volume de synthèse sur une ville égyptienne à l'époque arabe ; après la grande dispersion des travaux d'islamologie en Egypte, qui suivit les efforts initiaux de Maspero, Bourgouin, Casanova, G. Wiet etc., «l'égyptologie arabisante» — l'étude historique et archéologique de la réalité géographique et humaine égyptiennes à l'époque arabe — reprend ainsi droit de cité dans notre Institut.

§ 31. — *Le temple de Dendéra* a été, cette année, inaccessible aux Français. Les campagnes très denses de photographie menées ces dernières années, et les longs mois de travail de laboratoire qui en ont résulté, ont certes mis le temple à la disposition de son éditeur. Mais les travaux complémentaires d'architecture, ou de dessin, qui auraient demandé un retour sur place, ont dû être différés. La maison de chantier, bâtie l'an dernier par le personnel de l'IFAO dans cette palmeraie de Dendéra que déjà célébrait Juvénal, est restée, par force, inoccupée. Le travail d'édition, néanmoins, a été poursuivi. L'illustration, photos et dessins, destinée aux tomes VII et VIII, a été imprimée depuis l'automne 1969 en phototypie par Faucheux ; le texte hiéroglyphique correspondant, composé depuis 1968, attend les corrections de M. Daumas. Mme. Lamon a poursuivi en France, autant que sa santé le lui a permis, le dessin de certaines scènes ; enfin Mlle. Leïla Ménassa et M. Laferrière ont repris, au Caire, la suite de cette entreprise, et se sont attaqués aux photos des salles entourant la seconde hypostyle, photographiées puis tirées l'année et l'été derniers.

§ 32. — [*Sohag*]. La mission de relevé de peintures coptes, prévue cette année comme seconde étape du *Corpus* amorcé avec les relevés des deux monastères d'Esna (voir plus haut § 7), n'a pas été autorisée en raison des événements.

§ 33. — [*Fayoum*]. M. Guy Wagner, membre scientifique de l'Institut, avait été invité par M. le Doyen ʿAbd el-Latif ʿAly à prendre part aux fouilles menées

BIFAO 69 (1971), p. 283-306 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1969-1970 [avec 19 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

sur le site romain de Karanis par la mission égyptienne de l'Université du Caire. Cette collaboration, intéressante à tous points de vue, devait permettre à notre jeune collègue de s'initier à l'archéologie de terrain sur un site prometteur, fournissant des documents écrits en grecs. Malheureusement, ce séjour, comme beaucoup d'autres, n'a pas été autorisé par les autorités égyptiennes.

§ 34. — *Qasr Qaroun.* Grâce à une mission menée par M. le Prof. J. Schwartz, de l'Université de Strasbourg, la mise au point des bons à tirer du second volume des fouilles franco-suisses de Qasr Qaroun/Dionysias (fouilles de 1950) a été rapidement menée sur place à son terme, et le volume est sorti de nos presses cet hiver.

§ 35. — *Saqqara, le tombeau de Ti.* M. Henri Wild, attaché étranger à notre Institut, a entrepris sur mon conseil une étude épigraphique des inscriptions du tombeau de Ti. Ce travail doit mener à l'élaboration d'un album de formes de signes, recueillies dans un monument donné, à une époque donnée, étape préliminaire indispensable à une étude plus générale de l'épigraphie égyptienne de l'Ancien Empire. Portant sur un des monuments les plus soignés de cette époque, ce recueil doit apporter une série de résultats intéressants. Le travail a été activement mené, à partir des albums déjà dessinés par M. Wild lui-même, et des collations personnelles auxquelles il s'est livré sur les copies prises par ses prédécesseurs, auteurs du premier volume de la publication de Ti. Cette entreprise qui s'est révélée plus longue et plus ardue qu'il ne paraissait initialement, semble pouvoir être achevée cet automne.

§ 36. — *Guide de Saqqara.* Notre imprimerie va rééditer dans ses collections le petit guide de M. J.-Ph. Lauer sur Saqqara, qui a été si unanimement apprécié ces dernières années, et a rendu à tous, savants et voyageurs, des services incontestables.

VIEUX CAIRE

§ 37. — L'étude des peintures coptes de Haute Egypte et de la Mer Rouge étant pour le moment, impossible, nous avons sauté les étapes, et entrepris l'étude des *peintures* qui subsistaient sur les murs et les colonnes *des églises du Vieux Caire* (voir Pl. LXIV). Le Service des Antiquités n'étant pas responsable de ces édifices encore en fonction, c'est auprès de Sa Sainteté Anba Kyrillos VI, Pape et Patriarche

BIFAO 69 (1971), p. 283-306 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1969-1970 [avec 19 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

d'Alexandrie et des dignitaires de l'église copte que nous sommes allés chercher les appuis nécessaires à ce travail. L'accueil qui nous a été réservé a été excellent. M. l'abbé Leroy et M. Basile Psiroukis, ont joué dans cette phase des opérations, un rôle essentiel. Ce dernier assurant la couverture photographique, et M. Lenthéric et M. Laferrière exécutant les relevés, le travail a commencé, par l'église Mo'allaqa (la «suspendue»), où un long panneau figurant les vingt-quatre vieillards de l'Apocalypse a été reproduit; trois de ces personnages, bien conservés, ont été reproduits en couleurs. Une croix décorée a été également relevée. Les copistes se sont ensuite transportés à l'Eglise de St. Mercure (Abou Seifein), dans la partie Nord du Vieux Caire, où ils ont reproduit l'image d'un archange, et celle d'un Pantocrator peint dans une niche (voir Pl. LXIII). Ce travail de relevé, mené sur des peintures très dégradées, fatigue les yeux plus que de raison. Il ne peut donc être mené à un rythme trop rapide. Les fêtes de la Pâques Copte, puis l'arrivée de la forte chaleur ont obligé les artistes à interrompre un moment le travail; le relevé reprendra cet automne. Ces peintures sont, bien entendu, plus récentes que celles d'Esna; elles méritent néanmoins une étude attentive. Jusqu'à présent, elles sont mal connues.

§ 38. — Parallèlement, Mme. Coquin a accepté d'élaborer une *bibliographie descriptive des Eglises du Vieux Caire,* conçue comme le fut l'admirable Topographical Bibliography de Miss Porter et Miss Moss. Complémentaire du travail de relevé entrepris sur les peintures, ce travail a d'ores et déjà fait ressortir la nécessité d'exécuter de nouveaux relevés architecturaux de ces édifices, toujours décrits par les uns et les autres à partir des mêmes croquis (imparfaits à quelques exceptions près, dues aux relevés du Comité de Conservation). Pour chacun de ces monuments, cette étude fournira la bibliographie de son contenu point par point : parois, colonnes, autels, heikals, mobilier, icônes, etc.

DELTA

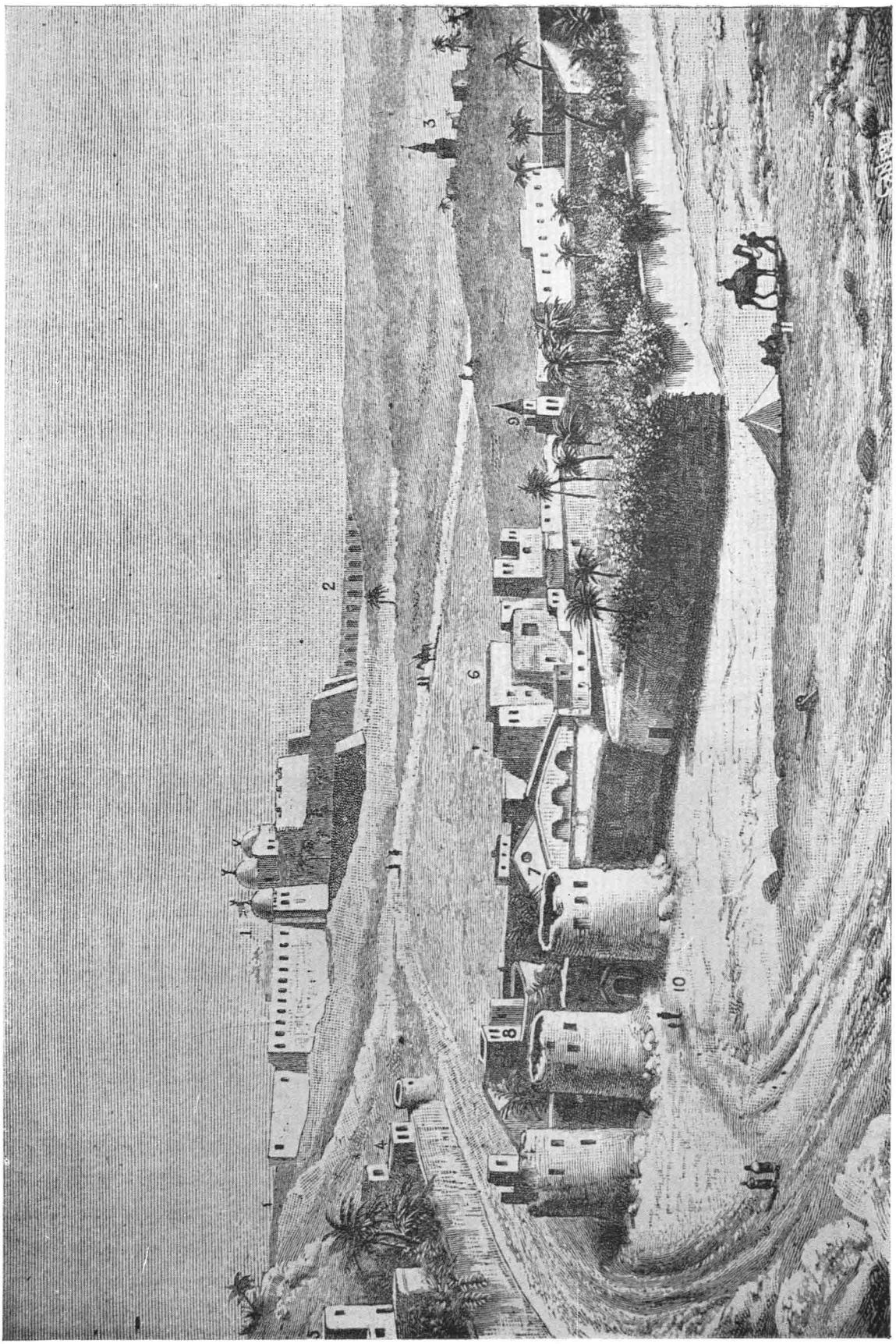
§ 39. — *Ouadi Natroun.* Un voyage préliminaire avec photographies a permis de préparer le programme de relevés des peintures d'Abou Makar (voir Pl. LXV-LXVI) et du Deir Souriani. Outre le programme de relevé, qui sera long et minutieux, il est apparu qu'il faudrait envisager la dépose de certaines peintures mal conservées, sous lesquelles d'autres peintures plus anciennes apparaissent. Ce voyage a été accompli par MM. l'abbé Leroy, Revault, Psiroukis et Lenthéric.

BIFAO 69 (1971), p. 283-306 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1969-1970 [avec 19 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



§ 37. — Vieux Caire, Eglise d'Abou Seifein (St. Mercure) : peinture du Christ Pantocrator (Cliché Basile Psiroukis).

BIFAO 69 (1971), p. 283-306 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1969-1970 [avec 19 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



§ 38. — Le vieux Caire, vu du midi, d'après un dessin du livre du P. Jullien : 1. Deir Abou-Seyfeyn. — 2. Aqueduc de la citadelle. — 3. Mosquée d'Amrou. — 4. Couvent arménien. — 5. Couvent maronite. — 6. Église d'Abou-Sargah. — 7. Église Mouallaka. — 8. Église Saint-George. — 9. Église Sainte-Barbe. — 10. Porte romaine. — 11. Aqueduc romain. (Cliché Costa Alifranghi).

BIFAO 69 (1971), p. 283-306 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1969-1970 [avec 19 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



§ 39. — Ouadi Natroun, monastère d'Abou Makar : restes de peintures (Cliché Et. Revault).

BIFAO 69 (1971), p. 283-306 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1969-1970 [avec 19 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



§ 39. — Ouadi Natroun, monastère d'Abou Makar : restes de peintures (Cliché Et. Revault).

BIFAO 69 (1971), p. 283-306 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1969-1970 [avec 19 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

§ 40. — *Kellia.* Les événements actuels ont interdit la continuation des fouilles des Kellia. La mission accordée à M. Guillaumont pour ce travail a donc été différée.

Le premier volume des fouilles des Kellia (kôm 219), résumant les travaux des années 1964 et 1965, est sorti de presse ; il consiste en deux fascicules, un rapport, et un portefeuilles contenant 57 pl. imprimées en France, complétées typographiquement et montées en Egypte.

Les rapports sur les fouilles de 1966 (ermitages), puis de 1967 et 1968 (quartier fortifié) sont en cours d'élaboration, au Caire et en France.

§ 41. — M. D. Meeks, membre de l'IFAO, a étudié au Musée du Caire une série de *stèles de donation,* afin d'en préparer un recueil qui mette en valeur leur intérêt essentiel pour la connaissance de l'économie agraire, de la toponymie, et des cultes locaux du Delta.

§ 42. — *Le Delta à l'époque grecque.* Nous espérons réussir, avant la fin de cette année, à publier le volumineux ouvrage de notre collègue M. André Bernand sur le Delta égyptien d'après les textes grecs, 1re partie : les confins libyques. Ce travail qui a valu à son auteur le titre de Docteur ès-lettres avec félicitations spéciales du jury, est une somme d'une extraordinaire richesse. Aucune étude historique sur cette partie du Delta ne pourra désormais être conduite sans s'y référer.

*
* *

§ 43. — *Papyrologie grecque.* Un renouveau s'est manifesté dans *l'étude des papyrus de l'IFAO,* grâce essentiellement à une mission du Prof. J. Schwartz, et à la présence comme pensionnaire cette année de notre nouveau collègue M. Guy Wagner, élève du Prof. Schwartz.

Nous avons d'abord retenu la collaboration de M. Fackelmann, du Musée de Vienne, qui a entrepris de nettoyer, de rétablir, et de monter sous verre toute notre petite collection de papyrus, jusqu'ici éparse entre des feuilles de papier buvard. Ce travail long et minutieux, est en cours.

M. Wagner a isolé, dans le lot de l'Institut, une série de lettres qui lui donnera la matière d'une monographie intéressante.

BIFAO 69 (1971), p. 283-306 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1969-1970 [avec 19 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

M. Schwartz, de son côté, a complété certaines de ses copies antérieures, et retenu pour la publication un bon lot de documents présentant tous, en dépit de leur aspect parfois modeste, de nombreux points d'intérêt.

Enfin, M. B. Boyaval a entrepris de publier certains des papyrus dont il avait pris des copies pendant son séjour au Caire, en tant que pensionnaire, en 1967. Ces documents, que la Fondation Egyptologique Reine Elisabeth avait aimablement proposé de publier, ont paru finalement dans la *Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik*, à Bonn.

§ 44. — Un autre résultat positif de cette double présence à l'IFAO a été la relance des rapports entre notre Institut et la *Société égyptienne de Papyrologie,* présidée par notre collègue M. Zaki ʿAli. Un accord de coopération mutuelle a été établi, l'IFAO continuant à abriter les papyrus et les publications de la Société, qui de son côté s'est engagée à faciliter les travaux d'études et de publications que pourraient mener des papyrologues de l'Institut sur les documents de la Société.

*
* *

§ 45. — Une période plus récente, et tout aussi passionnante de l'histoire égyptienne, a retenu l'attention de M. Gilles Hennequin, membre scientifique de l'Institut, historien spécialisé dans le Proche Orient médiéval. Il s'est attaqué à l'*histoire des échanges commerciaux* dans ce secteur, en particulier à partir de l'étude de la numismatique arabe. L'étude du milieu antérieur l'a mené à la préparation de quelques articles, l'un sur l'histoire monétaire de l'Egypte préislamique, et sur la question monétaire au Moyen Age ; l'autre sur le problème monétaire chez Maqrîzi. Le second de ces articles paraîtra, quand il sera achevé, dans nos Annales Islamologiques.

§ 46. — Dans un souci d'amicale coopération, et pour permettre que des ouvrages de valeur voient le jour, l'IFAO a aidé, ces dernières années, le Service des Antiquités à publier certains travaux longuement attendus des savants, par exemple La chapelle de Sésostris Ier, et les Inscriptions des vases de Saqqara. Dans le même esprit, nous avons obtenu des autorités régissant le Musée Arabe que le dernier volume du Catalogue, laissé en manuscrit par M. G. Wiet (*Inscriptions historiques*

BIFAO 69 (1971), p. 283-306 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1969-1970 [avec 19 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

arabes), puisse voir le jour. La composition du texte en a été entreprise sur nos presses, et la partie iconographique, essentielle dans un ouvrage de ce genre, sera exécutée en France.

§ 47. — *Les Khiṭâṭ de ʿAly Moubârak.* Il y a déjà deux ans, M. J. Berque et moi-même avions conçu le projet d'organiser une édition en langue française de la *Description de l'Egypte* de ʿAly Moubârak, dont nous assurerions, chacun selon ses compétences, le commentaire. On trouve en effet dans ce recueil une somme documentaire énorme, indispensable à tous ceux qui s'intéressent à la géographie historique de l'Egypte, et pour le moment difficilement accessible à ceux qui ne pratiquent pas la langue arabe. Cette entreprise, qui demande de multiples concours pour la traduction, devait être menée sous le double patronage de l'IFAO et du Collège de France, le CNRS aidant ce travail à paraître en assurant une partie du financement. Les subventions demandées ayant été jusqu'ici refusées, ce travail a cependant pris le départ sur une base modeste, avec quelques crédits de l'IFAO, mais notre Institut ne pourra seul financer l'ensemble de l'entreprise, et la nécessité d'une aide extérieure reste totale.

Un petit nombre de collaborateurs égyptiens ont été, jusqu'ici, associés à ce travail, de façon durable ou temporaire, en particulier M. Nabil Rizqalla. Le nombre de ces collaborateurs devra s'accroître très sensiblement, dès que les difficultés financières qui retardent l'entreprise pourront être résolues. Cette traduction s'inscrit, comme plusieurs autres travaux évoqués ici, dans un effort de meilleure connaissance de l'Egypte aux différents moments de son passé.

§ 48. — *Les Voyageurs Occidentaux en Egypte.* Entre 1400 et 1700, plus de deux cents voyageurs occidentaux sont venus en Egypte et ont laissé une relation de leur voyage, récits de fort volume, ou quelques pages seulement parfois, perdues dans l'histoire plus générale d'un voyage en Terre Sainte, ou dans des mémoires de diplomate, de marchand, ou de galérien. Ces textes, pour la moitié au moins d'entre eux, sont difficiles à retrouver ; manuscrits encore inédits, ou récits rédigés en flamand, en latin, en tchèque, en vieil allemand, par exemple, ils échappent, par leur rareté ou la langue qu'ils emploient, à une utilisation rapide. C'est dommage ; souvent ce que ces voyageurs ont vu pourrait apporter à l'historiographie de l'Egypte mamlouke et ottomane de très précieux éléments. L'IFAO a donc entrepris cette année de

BIFAO 69 (1971), p. 283-306 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1969-1970 [avec 19 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

rééditer ces récits, pour la part qui concerne l'Egypte, en langue française. Le voyage de Pierre Belon du Mans (1547) a ainsi paru en tête de la série (Pl. LXVII) ; ceux de Palerne, de Coppin, de Vansleb, de Pietro della Valle, de Monconys, de Morison, de Bräuning, de Ghistele, de Stochove et Fermanel, sont en cours d'élaboration, par les soins de divers collaborateurs ; une vingtaine d'autres textes, en langue étrangère, sont en cours de traduction.

*
* *

§ 49. — *Le bâtiment* de l'IFAO, fastueux mais vétuste, est aussi peu adapté que possible au rôle qu'il doit jouer ; locaux d'accueil insuffisants, bibliothèque mal disposée et sans extension possible, laboratoire trop étroit, salles d'archives, salles de dessin, inexistantes, système de drainage défectueux menaçant de débordements nauséabonds les sous-sols et les cours, magasins et dépôts étriqués. Tout cela demande réfection, adaptation, dans certains cas, reconstruction complète. Les circonstances ne se prêtant guère à des projets trop ambitieux, nous avons dû nous contenter des moyens disponibles, pour tenter d'étaler sur quelques années un programme de rénovation. Dès cette année, nous avons ainsi pu remettre à neuf deux chambres anciennes, et en construire deux nouvelles, aménager un nouveau bureau dans la partie administrative, et deux magasins dans le sous-sol. Un nouveau magasin de livres, mieux protégé contre les vols et les risques d'incendie, a dû être aménagé par nécessité impérative dans l'Institut. Tout le réseau des conduites d'eau, pourrissant sous la terre, a été refait et ramené au-dessus du sol. Cet été, tout le système de drainage sera modifié et retiré du plan de l'Institut vers la périphérie du jardin. Il y va de la sécurité même du bâtiment. Un nouveau laboratoire sera mis en chantier cet été.

§ 50. — *Notre imprimerie,* trop longtemps négligée, demande une réfection sérieuse ; c'est à ce but qu'a tendu la mission de M. P. Croquet, sous-prote à l'Imprimerie Nationale de Paris, que M. Brignoles, directeur de cet organisme, avait amicalement accepté de nous détacher pour un mois. Nous avons établi un programme de renouvellement de matériel, et de missions permettant à quelques ouvriers qualifiés français de venir aider leurs collègues égyptiens aux postes essentiels de cette imprimerie.

BIFAO 69 (1971), p. 283-306 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1969-1970 [avec 19 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

nombril en bas & les parties honteuſes teinctes en couleur iaune: laquelle ſçauent faire de ceſte poudre lors qu'elles ſortent du baing: car ſortants des eſtuues la couleur ſe prend mieux qu'en autre temps. L'vſage en eſt ſi grand, que non ſeulement les Turcs en vſent, mais lon en porte auſsi en Vallachie, Ruſsie, & Boſſena. Parquoy le peuple ne ſe pouuant paſſer de ceſte poudre, la gabelle en monte à moult grand reuenu. Il aduient ſouuentesfois que les nauires d'Alexandrie viennent à Conſtantinople chargées de telle poudre, qui eſt incontinẽt enleuée & vendue. A la ſortie du Caire nous ſuyuiſmes long temps le canal qui va deſcendre en Damiate. Et pource qu'eſtions partis à la minuict, nous eſtions auant iour au chemin par ou nous auions paſsé allants au Sues.

Vſage de la poudre d'Alcãna.

De pluſieurs bourgades en Egypte, ſur le chemin de Ieruſalem.

Chapitre LXXV.

NOus paſſaſmes des grãdes campagnes de ſablon mol, eſquelles les paiſans cultiuẽt vne eſpece de Citrouilles, dont l'vſage eſt ſi grãd au Caire, que tous les matins du mois de Septembre, & Octobre, lon voit les chameaux venir de toutes parts chargez de tel fruit. Il eſt de moult grand reuenu, car il ne couſte guere à eſleuer durant l'inondation du Nil. C'eſt celuy que Auicenne & Serapion ont nommé Batega: mais maintenant les Egyptiens le nomment Copus, en l'appellation duquel pluſieurs ſe ſont trompez, le nommants Anguria, mais c'eſt par erreur: car Anguria eſt vne diction denotant le Cocombre. Ils croiſſent quelquesfois ſi gros, que quatre ou ſix chargent vn Chameau, et qu'vn homme en ſeroit chargé d'vn. Nous couchaſmes ce ſoir en plaine campagne. Le iour enſuyuãt pourſuyuants noſtre chemin, arriuaſmes en vn grand village, nommé le Caucq: nous arreſtaſmes lá, pour nous fournir de viures ſur le chemin ſterile qu'il nous falloit paſſer: & trouuaſmes Riz, Pois, Febues, Oeufs, Põmes, Poires, Raiſins, Dactes, Figues. Il ne croiſt autre herbe par les ſuſdicts ſablons que de l'Hyoſciame noire, qui reueſtit les campagnes de verdure. Nous partiſmes tard du Caucq, & cheminaſmes toute la nuict iuſques au village de Cataro, qui n'eſt ſitué guere loing du Nil, en vn lieu eſleué & aſſez eminẽt. Nous y eſtions au temps de leur careſme: parquoy la ſommité des hautes tours ou clochers des Moſquées eſtoyent tous entournez de lampes ardentes qui eſclerent toute nuict. Ceſte choſe eſt auſsi faite par tout le pays du

Citrouilles.

Batega. Copus. Anguria. Cocõbre.

Le Caucq.

Hyoſciame noire.

Cataro.

BIFAO 69 (1971), p. 283-306 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1969-1970 [avec 19 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Compte tenu de ses limitations matérielles encore graves, notre imprimerie a cependant eu cette année une activité méritoire. Sont sortis de nos presses les ouvrages suivants publiés dans nos séries :

Bulletin de l'IFAO tome 67 ; le tome 68 (groupant des articles déjà anciens acceptés au cours des dernières années) paraîtra avant la fin de l'année.

Qaṣr-Qārūn, second volume, de MM. Schwartz, Wild et Badawy [IFAO 307] (voir plus haut § 34) ; 138 p. et XXVI pl., 68 dessins dans le texte (24 cm. × 32 cm.). — Ce volume décrit la seconde campagne de fouilles menée à Qasr Qaroun à l'automne 1950. Il s'agit essentiellement de l'étude de la forteresse romaine, d'un atelier de monnaies, et d'un petit bain voisin de la forteresse.

Kellia tome I, Texte de MM. Daumas et Guillaumont et de leurs collaborateurs, et Planches dans un porte-folio indépendant (voir plus haut § 40).

Voyage en Egypte de Pierre Belon (1547), éd. par S. Sauneron (IFAO 413 ; voir plus haut § 48).

A la recherche de manuscrits en Egypte, d'Oleg Volkoff, 336 p. et 18 pl. [IFAO 417] (16 cm. × 24 cm.). — Cet ouvrage décrit la façon dont se sont constituées, surtout du XVII^e^ au XIX^e^ siècle, les grandes collections de manuscrits et de papyrus dans le monde.

Egyptian Epistolography from the eighteenth to the twenty first dynasty, de ʿAbd el-Mohsen Bakir, 122 p., 35 pl., + XXXVIII pl. photographiques [IFAO 416] ; (20 cm. × 27 cm.). — Etude générale sur les lettres privées égyptiennes au Nouvel Empire, leur présentation matérielle, leur style, leur formulaire. Etude de certains usages de syntaxe, et transcription hiéroglyphique de vingt-sept papyrus.

Quatre autres ouvrages, de dimensions monumentales, n'ont pu être menés jusqu'à leur terme, mais un gros effort a été dépensé sur eux ; ce sont le livre de J. Černý, *A Community of Workmen at Thebes in the Ramesside Period ;* celui d'A. Bernand, *Le Delta égyptien à l'époque grecque, I, Les confins libyques ;* celui de Mlle. C. Wissa Wassef, *Les pratiques rituelles et alimentaires des Coptes ;* enfin celui d'A. Gutbub, *Les textes fondamentaux de la théologie de Kom Ombo.*

Quelques ouvrages ont été également produits pour des institutions étrangères : l'*History of the Patriarchs of the Egyptian Church,* de Sawîrus ibn al-Muqaffaʿ, volume III, 2^e^ et 3^e^ parties ; et le *Bulletin de la Société d'Archéologie Copte,* tome 19.

BIFAO 69 (1971), p. 283-306 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1969-1970 [avec 19 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

§ 51. — Nous avons étendu *aux chantiers* notre programme de construction et d'équipement. Les installations permanentes de Deir el-Médineh et de Karnak ont été remises en état, des locaux d'habitation construits, ainsi que de nouveaux magasins, l'électricité aménagée sur l'un des deux chantiers. La qualité des fouilles demandant toujours plus de personnel qualifié, il faut pouvoir lui assurer le logement, et lui permettre de travailler dans des conditions raisonnables.

*
* *

Ont travaillé à l'IFAO cette année, à des titres divers, les collaborateurs suivants :

— *Membres scientifiques* («pensionnaires») : MM. Dimitri Meeks (2e année) ; René-Georges Coquin (coptisant et arabisant, 1re année) ; Gilles Hennequin (historien et arabisant, 1re année) ; Guy Wagner (papyrologue, 1re année) ; Henri Wild (égyptologue, attaché étranger).

— *Missionnaires :* MM. Jacques Jean Clère (égyptologue) ; Jaroslav Černý (égyptologue) ; Pierre Croquet (technicien de l'imprimerie) ; Jean-Claude Garcin (arabisant) ; l'abbé Jules Leroy (spécialiste de la peinture copte) ; Mlle. Bernadette Letellier (égyptologue) ; M. Jacques Schwartz (papyrologue).

— *Techniciens :* MM. Jean Jacquet (fouilleur) ; Georges Castel (architecte des fouilles) ; Bernard Lenthéric (peintre) ; Jacques Marthelot (photographe) ; Etienne Revault (photographe).

— *Collaborateurs à des titres divers :* MM. Costa Alifranghi (photographe) ; Jean-Louis Bernadac (relevés d'architecture) ; Mlle. J. Berlandini (égyptologue en stage) ; M. Charles Bonnet (fouilleur) ; Mme. Coquin (Egypte chrétienne) ; M. Fernand Debono (études préhistoriques) ; Mlle. Diradour (classement des clichés) ; Mlle M.-Bl. Droit (dessinatrice) ; M. Fackelmann (restauration de papyrus) ; M. Nessim Gad (architecte, chantier de Deir el-Médineh) ; Mme. Helen Jacquet-Gordon (égyptologue, étude de la céramique rapportée des chantiers de Karnak et d'Esna) ; M. Pierre-Henry Laferrière (dessinateur au Caire et à Deir el-Médineh) ; Mlle. Leïla Ménassa (dessinatrice, au Caire et à Karnak) ; Mlle. Dominique Valbelle (étudiante en égyptologie, séjour à Deir el-Médineh).

Le Caire, 14 juin 1970.

BIFAO 69 (1971), p. 283-306 Serge Sauneron
Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1969-1970 [avec 19 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net